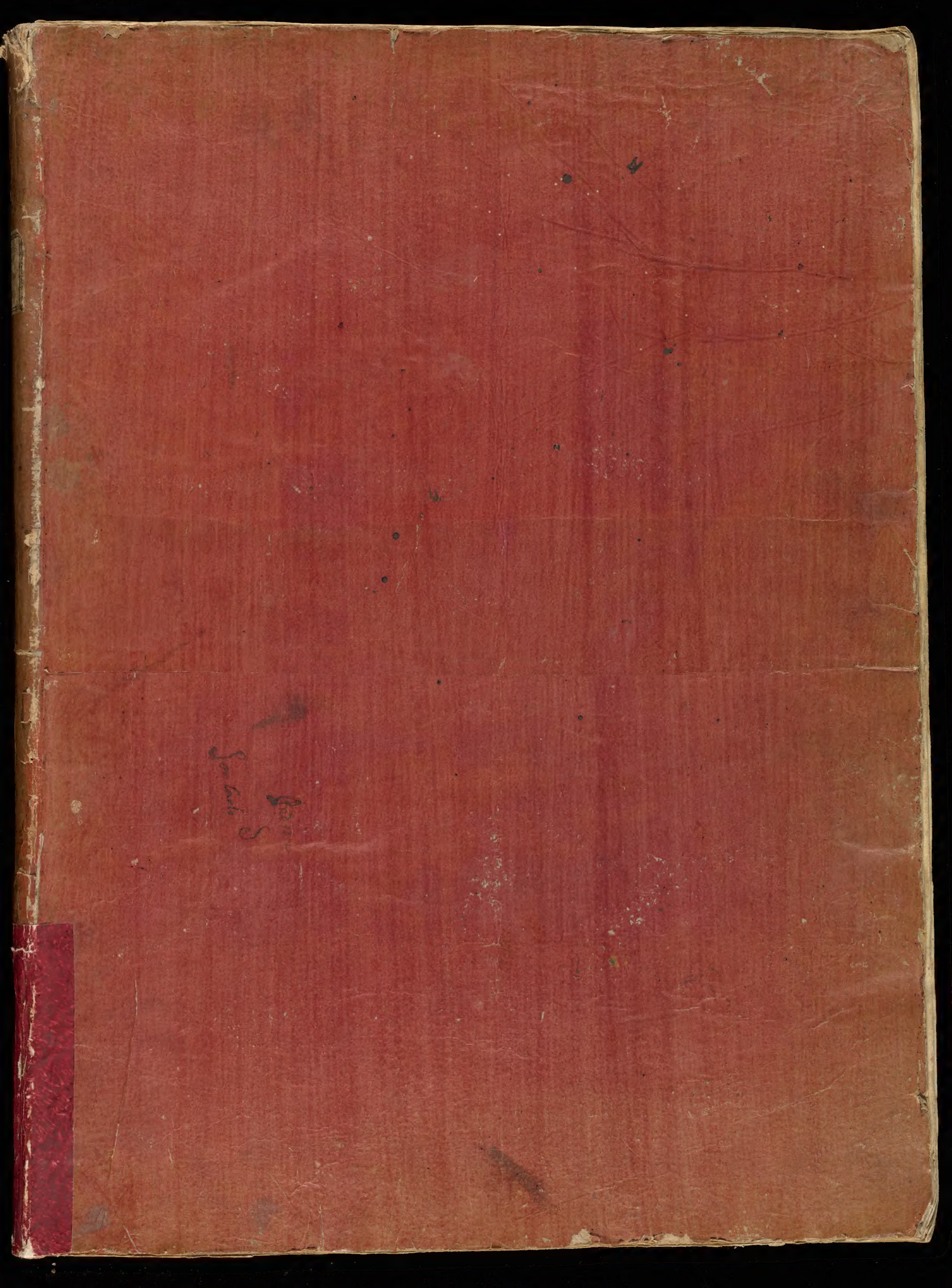


Complet

MONUMENS ANTIQUES
OU
COLLECTION CHOISIE
D'ANCIENS BAS-RELIEFS ET FRAGMENS
EGIPTIENS, GRECS, ROMAINS, ET ETRUSQUES;

REPRESENTANT

Les Cérémonies religieuses, Sacrifices, Mariages, Bacchanales, Guerres, Batailles, et autres objets qui ont rapport a la Mythologie et a l' histoire de ces anciens Peuples.

L' on y observera le génie, la belle composition et la perfection qu' ils avoient dans l' art du Dessein et de la Sculpture.

OUVRAGE
QUI CONTIENT DEUX CENTS PLANCHES,

Avec leur explication en Abrégé,

LA PLÛPART DESSINÉES ET GRAVÉES PAR M. BARBAULT

ANCIEN PENSIONNAIRE DU ROI À ROME.



A ROME

Chez Bouchard et Gravier Libraires rue du Cours près l'Eglise de Saint Marcel.

MDCCLXXXIII.

Avec permission des Supérieurs.



PIO SEXTO  PONT. MAXIMO

À SA SAINTETÉ
NOTRE SAINT PÉRE
LE PAPE PIE SIX
SOUVERAIN PONTIFE

TRÈS SAINT PÉRE

Le nouveau recueil de Monumens Antiques que nous présentons au public doit le jour à VOTRE SAINTETÉ. C'est elle qui nous en a fourni l'idée, et qui nous a fait naître le desir de le publier. Le cas qu'elle fait des précieux morceaux de l'Antiquité qui nous restent, la protection qu'elle accorde aux Artistes qui les reproduisent par le Burin, ou le Ciseau, nous a encouragés et nous a soutenus au milieu des difficultés et des embarras de l'exécution;

*

mais l' encouragement le plus puissant a été la permission qu' elle nous a donné de décorer notre collection de son auguste Nom. Le nom chéri de PIE SIX est aujourd' huy comme l'étoit dans le dernier siécle celui de Louis le Grand, dans la bouche et dans le coeur de tous les amateurs des Beaux-Arts. La considération dont jouissent sous votre glorieux Pontificat ceux qui les cultivent, excite une émulation générale. Rien n'est plus propre à faire éclorre des chefs-d'Oeuvre qui approchent de ceux que VOTRE SAINTETÈ a déjà rassemblé et rassemble tous les jours dans ce celébre *Museum*, qui fait un si juste éloge de son discernement et de son intelligence. Ce Monument unique en son genre, que toute l' Europe vient admirer, suffiroit seul pour immortaliser VOTRE SAINTETÈ si les vertus et le talens qui forment les grands Papes, et les grands Souverains, ne lui assuroient déjà une immortalité encore plus particuliere et plus honorable.

Prosternés aux pieds de VOTRE SAINTETÉ, que nous supplions de vouloir bien nous accorder sa sainte Bénédiction, nous osons lui exprimer les sentimens du profond respect avec lequel nous sommes

Très Saint Pére

DE VOTRE SAINTETÉ

Les très humbles et très obéissans Serviteurs et Fils
Bouchard, et Gravier Libraires François.

MONUMENS ANTIQUES
OU COLLECTION CHOISIE
D'ANCIENS BAS-RELIEFS ET FRAGMENS
EGYPTIENS, GRECS, ROMAINS, ET ETRUSQUES.

PLANCHE I.

Ce Bas-relief est aussi simple que noble dans sa composition. On y voit l'Empereur Marc Aurele Antonin présentant la main, avec cette humanité qui le caractérise, à des Rois vaincus dont l'un est à genoux. Le portrait de cet Empereur répond exactement à ceux qu'on voit dans Rome qui adora pendant plusieurs siécles la mémoire de ce bon Prince.

PLANCHE II.

Marc Aurele sur la tribune aux harangues reçoit les placets qui lui sont presentés. Quelques-uns veulent que ce Bas-relief si justement admiré des Artistes nous représente cet Empereur faisant part au Public de ses dispositions pour associer son fils Commode à l'Empire. Ce morceau aureste est trop connu pour exiger un plus long détail.

PLANCHE III.

Le sujet de cet excellent Bas-relief, est l'apothéose de Faustine femme de Marc Aurele. Cette Impératrice, toute indigne qu'elle étoit d'un pareil honneur, est transportée au Ciel par Diane Lucifere, à la vue de l'Empereur assis au pied du bucher sur un *Lectisternium*.

PLANCHE IV.

Ce précieux Bas-relief qui existe dans un des sallons de *Villa* Borghese représente Méléagre mourant. Chaque personnage est expliqué au bas de ce morceau de Sculpture, qu'on peut considérer comme un des restes les plus intéressans d'Antiquités. La disposition des figures, l'expression de la douleur rendue avec tant de variété, & l'ensemble entier de la composition méritent à juste titre l'admiration des Connoisseurs.

PLANCHE V.

Ces deux monumens antiques, qui sont d'une très belle sculpture, représentent la cour de la Déesse des mers.

Dans le premier, on voit une Néréide assise sur un monstre marin qui semble la considérer avec complaisance. Un autre monstre marin ayant un génie sur l'épaule vient à sa rencontre, et deux génies montés sur des Dauphins jouent à fleur d'eau autour d'eux.

Dans le second, Venus elle même assise sur un bouc, animal qui est le simbole de la volupté, est entourée de petits amours qui voltigent devant Elle, et qui portent des flambeaux allumés.

PLANCHE VI.

On retrouve dans ces fragmens les restes de la plus belle sculpture. On discerne clairement qu'il y étoit question d'un mariage. Une femme voilée donne la main à une figure dont il ne reste plus en place que le bras; Le jeune homme à moitié nud, que l'on voit au bas, paroit être l'époux. Ils étoient accompagnés l'un et l'autre d'une personne de leur sexe dont il reste encore quelque vestige.

PLANCHE VII.

Les trois sujets différens que nous avons réunis dans cette planche sont autant de précieux fragmens pour les Beaux Arts. Le premier est une partie de la célébre peinture des noces Aldobrandines. La nouvelle mariée, sur le point de se mettre au lit, écoute les instructions que la Pronube lui donne.

Uranie, dans le second, grave sur un globe les évênemens du tems.

Le troisième nous offre le buste d'un guerrier artistement travaillé.

PLANCHE VIII.

On a réuni dans cette planche plusieurs fragmens qui ne sauroient être indifférens aux Amateurs d'Antiquités. Les N. 1. et 4. nous conservent des vases d'une forme noble et élégante. On voit dans le N. 2. un boeuf destiné au sacrifice entre les deux sacrificateurs qui sont d'un très beau caractere. Le N. 3. nous offre un fragment de Bas-relief, où l'on distingue un enfant qui se tient aux habillemens d'une grande figure noblement drapée, et qui tourne la tête pour regarder quelqu'un qui le suit.

PLANCHE IX.

Fig. 1.

Neptune appuyé sur son sceptre regarde un monstre marin qui vient au devant de lui.

Fig. 2.

L'expression jointe à la plus grande simplicité rend très intéressant ce Bas-relief représentant un Mariage des Anciens. La Pronube, les mains appuyées sur les épaules de l'un et de l'autre, semble unir les deux époux. La modestie qui fait le caractere de la véritable pudeur distingue surtout la nouvelle Mariée qui donne la main à son mari. Les

plis de la draperie sont ingénieux & vrais, et la posture de ces trois figures est d'un naturel qu'on ne peut se lasser d'admirer.

PLANCHE X.

Une famille désolée pleure la mort d'une fille chérie, (1) que l'on voit étendue sur son lit. La mere, (2) la tête appuyée sur la main gauche, est, au pied du lit, plongée dans la douleur. Il y a deux autres figures, (4) dont l'une éleve les mains en signe de désespoir; l'autre est un esclave qui s'essuye les yeux. Le N. 3. nous offre le pere dans l'attitude d'un homme abimé de chagrin.

On voit Tantale au N. 5. dévoré par la soif, *Labiis sitiens fugientia captat flumina*; & au N. 6., on distingue Sisyphe succombant sous le poids d'un rocher. N. 7. Lampes de terre. N. 8. Lacrimatoire de verre.

PLANCHE XI.

Fig. 1.

Psyché ou l'Ame humaine, avec des ailes de papillon, appuyée sur un instrument de campagne regarde Cupidon qui souleve un casque. La figure de Psyché est noble. L'instrument d'agriculture qu'Elle tient, semble indiquer la nécessité où est l'homme de tirer sa subsistance du travail de ses mains.

Fig. 2.

On peut observer dans les deux figures qui composent ce monument une justesse et une régularité de formes admirables. Deux femmes, dont l'une est plus agée que l'autre, se donnent la main. Si l'on veut ensuite chercher l'allégorie d'un sujet aussi simple, l'explication la plus naturelle seroit que l'Artiste a voulu désigner par la le court intervalle qui divise les deux ages de la vie, qui se tiennent, pour ainsi dire, par la main.

Fig. 3.

La sculpture de ce Bas-relief est des plus sublimes. Une Bacchante paroit vouloir attacher une guirlande de feuilles de lauriers à un candélabre d'une très belle forme. La démarche et l'attitude d'une autre Bacchante tenant de la droite un Thyrse, et de la gauche la partie de devant d'un Cerf expriment la fureur du Dieu qui la possede.

PLANCHE XII.

Fig. 1.

La posture de la femme étendue sur un lit, et qui semble préter attention à ce qui se passe devant elle, est simple et naturelle. La draperie qui l'enveloppe est ingénieusement exécutée, et le tout ensemble ne peut qu'intéresser les connoisseurs.

Fig. 2.

Persée et Andromede. Le rocher au pied du quel on voit le monstre abattu est d'une heureuse exécution. La figure d'Andromede est noble; la draperie en est élégante et d'une belle maniére. Le jeune héros unit aux charmes de son age la fierté; il exprime par son regard la passion qui lui a fait mepriser le danger auquel il vient de s'exposer.

PLANCHE XIII.

Fig. 1.

Ce Bas-relief nous conserve un sacrifice militaire fait par Trajan dans une de ses expéditions. L'autel est simple, sans aucune Divinité. Ceux qui y assistent sont armés de piques: l'Empereur seul, ainsi qu'il étoit d'usage, a un long voile sur la tête.

Fig. 2.

Autre sacrifice à Apollon. Le Dieu, placé sur un autel élevé entre deux lauriers, a tous les attributs qui le distinguent d'ordinaire. Ce superbe monument qui faisoit jadis partie de l'arc de Trajan se trouve actuellement à l'arc de Constantin.

PLANCHE XIV.

Fig. 1.

Le Génie des Perses immolant un taureau au Soleil. La tête de l'animal est tournée contre l'astre, en l'honneur du quel se fait le sacrifice. L'attitude du Génie est prise dans la nature.

Fig. 2.

Ce Bas-relief est de la plus belle exécution et vraiment digne du beau siécle des Arts. Il représente Trajan qui part pour la chasse. Cet Empereur tient par la bride son cheval qui est d'une forme très élégante. Un esclave conduisant un chien n'a pour vêtement qu'une simple et légére draperie qui lui couvre les épaules.

PLANCHE XV.

L'opinion de ceux qui nous ont précédé dans la publication de ce Bas-relief qui ornoit l'Arc de Trajan, et qui fut transporté à celui de Constantin, est qu'il s'agit ici d'un transfuge Dace conduit à l'Empereur Trajan. Ce sentiment nous paroit ridicule, n'étant pas possible qu'un Empereur voulut s'occuper avec tant d'appareil d'une semblable bagatelle. Il seroit plus vraisemblable de croire que les Soldats Romains lui amenent un Roi barbare après quelque grande victoire. Outre que nous avons dans Rome beaucoup de monumens de pareils sujets, le maintien et l'habillement du Roi vaincu autorisent notre opinion. Trajan monté sur le *Suggectum* avec son lieutenant ou son Collegue dans le consulat semble disposer du destin de son prisonnier. Les soldats rangés autour de l'Empereur forment une espece de pavillon avec les drapeaux de la Cavalerie élevés sur leurs piques pour le garantir des rayons du Soleil. Ce morceau aureste est audessus de tout éloge.

PLANCHE XVI.

Trajan élevé sur le *Suggectum* harangue ses soldats. La diversité des figures qui écoutent avec attention ce que dit l'Empereur, leur attitude et le costume militaire heureusement conservé dans ce Bas-relief nous rendent ce morceau aussi intéressant qu'il est précieux. On y distingue aussi les Porte-enseignes des Légions, *Aquili feri*, qui portoient au haut de longues piques le portrait de l'Empereur regnant, et au dessous le nom de la Légion. PLAN-

PLANCHE XVII.

Fig. 1.

Quelque soit le sujet de ce Bas-relief, qu' on suppose avec raison répréfenter la défaite des Daces poursuivis par les Romains, le groupe des figures, la diversité de leur attitude, l' expression de la crainte et du saisissement, le tout ensemble en un mot rendent ce morceau précieux aux Amateurs d'Antiquités.

Fig. 2.

La porte du temple, devant lequel on voit des soldats de la garde prétorienne, est d' une architecture très noble. L'Aigle, avec les ailes déployées, qui est sur le frontispice, indique qu' il étoit dédié à Jupiter.

PLANCHE XVIII.

Fig. 1.

Un jeune homme vertueux retrouve dans les Champs Elisées son épouse chérie. Il tient à la main un sceptre pareil à ceux que l'on voit au Capitole, dans un Bas-relief qui représente les grands hommes de la guerre de Troye; Le Soldat qui l'accompagne indique que c' est un Guerrier qui s'est distingué par ses exploits militaires. Telle étoit l' opinion des Anciens, que les Héros, dont la conduite avoit été irréprochable sur la terre, se réunissoient après leur mort à ce qu'ils avoient le plus aimé pendant leur vie.

Fig. 2.

Rien n' est plus simple, ni plus naturel, que l'attitude des trois femmes qui composent ce charmant Bas-relief, et qui paroissent converser entre elles. Le maintien surtout de celle qui est accoudée sur un pied d' estal, et qui écoute d' un air reflechi ce que l'autre lui dit, est d' une expression au dessus de tout éloge. Les habillemens sont légers et de bon goût, et tout mérite d' intéresser les Curieux.

PLANCHE XIX.

Fig. 1.

Ce Bas-relief, où l' on voit deux femmes assises en face l'une de l'autre, est noble et simple. L'une écrit ceque l'autre dicte. Tout en est beau; les draperies, entr' autres, méritent d' être remarquées.

Fig. 2.

On peut admirer la légéreté des habillemens dans les deux Bacchantes qui composent ce Bas-relief. L' une suspend à un candélabre une guirlande de feuilles de lauriers; et l'autre tient à la main des fleurs et des fruits.

PLANCHE XX.

Fig. 1.

On peut supposer que la figure de la femme représente une Sibille dans son antre. L' homme qui est assis devant elle, tient en main les tablettes où sont écrits ses oracles, et paroit les lire avec beaucoup d' attention. Quoiqu' il en soit, ce beau morceau de sculpture est précieux par la vérité des positions simples et naturelles.

Fig. 2.

Diane en habit de chasse paroit recevoir l'offrande d' un chasseur. Elle tient d' une main son arc, et de l'autre, la pate de son chien qui la caresse. L' élégance de la coëffure, la grace du vêtement, la richesse de la chaussure répondent à la majesté de la Déesse dont la phisionomie est aussi belle que noble. Le jeune homme n' a qu' une draperie très légere qui tombant négligemment par derriere lui couvre à peine l' épaule gauche, et vient lui envelopper un bras. On peut regarder ce monument, précieux dans toutes ses parties, comme un témoignage de la perfection où les Anciens ont porté les Arts.

PLANCHE XXI.

Fig. 1.

Ce morceau est précieux par la netteté et la précision du dessein. Une Amazone vaincue est plongée dans la plus amere douleur. Elle n'ose pas lever les yeux sur ses armes qui sont à ses pieds: la position est aussi très naturelle et très expressive.

Fig. 2.

Thésée combattant contre des Amazones. Une de ces guerriéres est déja étendue aux pieds du Héros; l' autre, la fureur peinte dans tout son maintien, vient pour venger sa compagne expirante. La figure de Thésée qui saisit d' une main un cheval fougueux est terrible et martiale.

PLANCHE XXII.

Fig. 1.

Ce monument est fort curieux. On peut prendre celui des deux Centaures qui est le plus agé pour Chiron qui enseigne à Achille à jouer de la lire: Le plus jeune paroit faire une libation dans un vase d' une forme ſimple & élégante.

Fig. 2.

La fable de Ganimede eſt aſſez connue. Ce jeune héros, dans une attitude des plus naturelles, donne à boire à Jupiter ſous la forme d' un Aigle. Cet oiseau eſt d' une beauté, et d' une perfection de deſſein qui ne laiſſe rien à déſirer.

PLANCHE XXIII.

Fig. 1.

Des Soldats victorieux conduisent au camp un homme & une femme prisonniers de guerre. La douleur exprimée sur le visage, & dans tout le maintien de la femme, l'action des figures qui sont toutes en mouvement, l' enſemble en un mot qu' on admire dans ce beau monument le rendront à jamais précieux aux Artiſtes.

Fig. 2.

Bacchus triomphant à son retour de la conquête des Indes, assis sur un tigre qui le caresse. Le Dieu, la tête couronnée de feuilles de vigne, est vêtu d'une longue robe; & par dessus on remarque la peau du chevreuil *Nebris*, dont la tête vient tomber sur l'épaule droite. Ce monument est noble & propre à

donner une haute idée du génie des Anciens pour les Beaux-Arts.

PLANCHE XXIV.

Fig. I.

La forme du Sphinx qui nous est conservée dans ce Bas-relief est très singuliére. On voit assez à la fleur de *Lotos* qui est sur sa tête, au genre de sa coëffure, et même à l'espece de Cône ou de piramide qu'il tient à la main, que c'est un monument Egyptien.

Fig. 2.

Ce Sarcophage renferme un des plus jolis tableaux qu'on puisse imaginer. Vénus en pleurs prévoit le malheur d'Adonis sur le point de partir pour la chasse du Sanglier. L'Amour tenant une main de sa mere s'efforce de la consoler, tandisqu'une femme tâche de détourner le jeune Héros de sa résolution. D'un autre côté, on voit Adonis à cheval, blessé par le sanglier. Son Ecuyer le soutient pour l'empêcher de tomber.

Fig. 3.

L'enlêvement d'Hélene. Paris conduit à ses vaisseaux la Princesse montée sur un char léger, attelé de quatre chevaux fougueux. Elle est vétue très modestement. On reconnoit le jeune Troyen au casque phrygien qu'il a sur la tête. Ce monument mérite à juste titre l'admiration des Artistes.

PLANCHE XXV.

Fig. I.

Ce fragment de Bas-relief est à peu-près semblable à celui qui orne l'urne sepulchrale du Capitole, où Di ne surprend Endimion dormant. Au lieu du jeune héros, on voit ici une Nimphe étendue dans la même attitude. Une autre Nimphe qui est debout devant Elle paroit la montrer à quelqu'un, tandisqu'un Génie s'amuse à soulever les draperies qui la couvrent. Un second Génie endormi est assis auprès d'elle.

Fig. 2.

Il est difficile de voir un Bas-relief d'une plus riche composition. Une femme, la tête voilée, & vétue noblement, tient entre ses mains une urne cinéraire, qu'un jeune homme lui présente. Toutes les femmes de sa suite fondant en larmes expriment leur douleur d'une maniére différente. On peut soupçonner que c'est Andromaque pleurant la mort d'Hector. Les deux guerriers qui paroissent avoir accompagné celui qui a apporté l'urne confirment assez que ce sont les cendres d'un Héros qui y sont renfermées.

Fig. 3.

Deux Victoires de la plus belle sculpture attachent des guirlandes à un candélabre d'une riche exécution, où l'on voit le feu ardent.

PLANCHE XXVI.

Fig. I.

Cette Planche contient une partie d'un des plus précieux fragmens d'Antiquités qui soient restés à Rome. Il servoit d'ornemens dans la frise du temple que Domitien éleva à Minerve, Déesse des Arts et Métiers. On ne pouvoit choisir un sujet plus analogue aux attributs de cette Divinité. Des femmes sont occupées à des ouvrages en laine. On distingue la maitresse assise sur un siége plus élégant, donnant des ordres à une jeune fille qui lui montre son ouvrage. Une autre femme assise à l'autte bout, qu'on peut regarder comme la surintendante, distribue la tâche, appellée chez les Romains *Pensum*, parcequ'on la pesoit, à une des ouvriéres qui tend respectueusement la main pour la recevoir. Il suffit de jetter les yeux sur ce superbe monument pour en admirer l'expression et la vérité unies à la plus grande simplicité.

Fig. 2.

Jeunes filles qui dansent en se tenant par la main. La légéreté et les graces, qui regnent dans ce joli Bas-relief, le rendent très précieux.

PLANCHE XXVII.

Fig. I.

Il n'est pas possible de deviner le sujet de ce Bas-relief, très maltraité d'ailleurs par le tems. On peut simplement observer que ces restes sont de la plus belle sculpture.

Fig. 2.

Mariage des Anciens. La Pronube unit les deux époux qui se donnent la main, & qui sont accompagnés chacun d'une personne de leur sexe. Le Génie de l'Hymen porte devant eux un flambeau. Ce monument, précieux dans toutes ses parties, est recommandable par l'accord et la simplicité qui y regnent.

PLANCHE XXVIII.

Fig. I.

L'Empereur Tite Vespasien faisant un sacrifice. Il tient de la droite la *Patére*, et de la gauche la *Mappa*. On distingue aisément les Licteurs et les Consuls qui assistent à la cérémonie, ainsi que les deux Camilles, dont l'un porte la capse où sont les parfums, et l'autre, le sympule. Tout annonce que ce monument est du beau siécle des Arts chez les Romains.

Fig. 2.

Une femme assise regarde en pleurant une tête qui lui est présentée par un jeune homme nud. Deux jeunes filles debout, derriere elle, paroissent aussi l'éxaminer, tandisqu'un vieillard considére attentivement celui qui la porte, comme pour savoir de lui les circonstances de cet événement. On veut que ce soit Hillus présentant à Alcmene sa mere la tête d'Euristhée: il seroit plus naturel de croire que c'est la tête de Polixene présentée à sa famille infortunée.

PLANCHE XXIX.

Fig. I.

Tel étoit le Gryphon, animal consacré à Apollon qu'on voyoit d'ordinaire sur les temples de ce Dieu, ou

ou même sur les tombeaux ; car on le supposoit encore être le gardien de tout ce qui étoit dans le centre de la terre.

Fig. 2.

C'est un des plus beaux monumens qui ornent la *Villa* Albani hors la porte Salare. On voit la partie des murailles d'Athenes sur laquelle étoit bâti le temple de Minerve, au haut duquel on distingue le figuier célébre consacré à la Déesse. Au pied du mur, Alexandre le grand, en habits militaires, s'entretient avec Diogenes dans son tonneau, ou plûtôt dans un vase ollaire. Le Philosophe, qui est absolument nud, est encore caractérisé par son chien et le bâton qu'on sait qu'il portoit toujours avec lui.

Fig. 3.

Le Roi Priam aux pieds d'Achille lui redemande le corps d'Hector son fils. Le Vainqueur paroit ne point se rendre aux priéres du vieillard qui lui baise la main. Un esclave de la suite de Priam pleure à côté de son maitre. On voit derriere lui le char qui a conduit aux camps des Grecs le Roi Troyen ; vient ensuite un autre char autour duquel sont des esclaves occupés à décharger les présens que ce Monarque offre pour la rançon de son fils.

PLANCHE XXX.

Fig. 1.

Ce Bas-relief fait partie des ornemens qui décoroient le temple de Minerve. Deux jeunes personnes conduites par celle sous qui elles faisoient l'apprentissage de l'art de travailler les laines viennent se mettre sous la protection de la Déesse. Deux autres filles dont l'une est assise paroissent occupées de leurs travaux.

Fig. 2.

On voit ici deux Centaures d'un travail fini et recherché. L'un joue de la double flûte, et l'autre pince de la lire : une guirlande de feuilles de lauriers leur sert de ceinture. Tout annonce dans ce charmant Bas-relief la belle sculpture Grecque.

PLANCHE XXXI.

Fig. 1.

La Déesse Minerve présidoit à la santé. Elle s'appelloit *Minerva Medica*. On la voit ici représentée avec tous les attributs symboliques qui peuvent la désigner. Un Génie offre quelque aliment dans une coupe au serpent qui est autour de la base où est placée la statue de la Déesse. De l'autre côté, un guerrier attentif à la libation paroit regarder, avec une sorte d'inquiétude, si le serpent mange ou non : ce qui étoit un signe de bon ou mauvais augure pour les graces qu'on demandoit aux Dieux.

Fig. 2.

Les graces et la légéreté distinguent les deux jeunes Nimphes qu'on voit dans ce Bas-relief. Elles paroissent occupées des jeux innocens de leur age, la Danse et le Chant.

PLANCHE XXXII.

Fig. 1.

Il n'est pas aisé d'expliquer le sujet de ce Bas-relief, où l'on voit une femme enchainée, conduite par un soldat qui semble chercher à appaiser un guerrier irrité. Les personnes qui l'entourent paroissent partager ses peines et son inquiétude. Quoiqu'il en soit, la correction du dessein, l'expression des figures, leur attitude et l'heureuse composition du tout ensemble n'en sont pas moins dignes d'admiration.

Fig. 2.

On reconnoit aisément Jupiter pret à lancer la foudre, à l'Aigle qui est à ses pieds. Le Dieu Mars n'est pas moins reconnoissable à son casque et à son bouclier, ainsi qu'à la longue pique qu'il tient à la main. Pallas, portant de la gauche une Victoire qui tient une couronne, et tenant de la droite une pique, est aussi exprimée très distinctement.

Fig. 3.

Il paroit que la femme éplorée, conduisant un enfant par la main, gémit sur le sort funeste d'un Roi barbare fait prisonnier. La figure du Roi est noble, et annonce la fermeté et le courage avec lequel il supporte sa disgrace.

PLANCHE XXXIII.

Fig. 1.

Achille trainant le corps du malheureux Hector au-tour des murs de Troye. Ce fait si dignement chanté par Homere est exprimé ici avec la plus grande précision.

Fig. 2.

Ménélas protégé par la Déesse Minerve vient pour enlever le corps de Patrocle ami d'Achille, étendu mort au pied d'Hector son vainqueur. Ce morceau est de la derniére force, et d'une expression audessus de tout éloge.

Fig. 3.

Un taureau destiné au sacrifice. Le Sacrificateur, tenant la hache à la main, conduit la victime couronnée de fleurs, ayant sur le dos une longue bandelette brodée qui pend jusqu'à terre. On voit par derriére un homme portant les choses nécessaires à la cérémonie. La marche est précédée par deux soldats, dont l'un tient un bouclier ; et l'autre une enseigne.

PLANCHE XXXIV.

Fig. 1.

Dédale, après avoir fabriqué des ailes pour Icare son fils, en fabrique pour lui-même, afin de pouvoir sortir du Labirinthe, où Minos l'avoit fait enfermer. Cette fable est assez connue pour nous dispenser d'en parler. Ce monument précieux par le sujet qu'il traite, l'est encore bien plus par la beauté et la perfection de la sculpture.

Fig. 2.

C'est encore ici un des Monumens précieux par le fait qui y est représenté. Homere en a fourni le sujet.

sujet. Ulisse de retour en sa Patrie, sans être connu, entre chez Eumée gardien de ses troupeaux. Sa nourrice Euriclée le reconnoit à une cicatrice qu' il avoit à la jambe, et dans le premier saisissement elle laisse tomber le bassin où elle lui lavoit les pieds. Elle veut s' écrier; mais le prudent Ulisse lui ferme la bouche avec les deux mains, crainte que le bruit de son arrivée ne se divulguat. Le fidele Eumée qui est derriére lui, semble lui offrir quelque nourriture grossiére dans une tasse; le Héros tourne la tête de son côté & le regarde fixément, comme pour découvrir s' il avoit entendu les mots échappés à sa nourrice.

PLANCHE XXXV.

Fig. 1.

Télephe blessé par Achille. L' Oracle ayant dit qu' il ne pouvoit guérir qu' en appliquant le bois de la lance qui avoit fait la blessure, Achille eut la générosité de le lui envoyer. On voit ici un des Elêves de Chiron, qui fait l' opération. L' attitude des figures est simple et naturelle; et ce Bas-relief mérite un rang distingué parmi les Monumens de la belle Antiquité.

Fig. 2.

Zethus & Amphion consolent Anthiope leur mere des mauvais procédés, que Licus son mari avoit pour Elle. On sait que ce Roi l' avoit répudiée pour épouser Dircé. Amphion est reconnoissable à sa lire; son frere, à son chapeau qui lui pend sur les épaules, pour indiquer le genre de vie pastorale qu' il avoit embrassé.

Fig. 3.

Jupiter assis sur un Centaure. Ce Dieu, qui a la tête voilée, a les simboles qui lui conviennent, le Sceptre et l' Aigle. Sa figure est noble et majestueuse, et annonce le souverain Maitre de l' univers, dont la puissance s' étend sur les Monstres mêmes.

Fig. 4.

Le vieux Silene tenant Bacchus encore enfant entre ses bras. Il le souleve pour l' approcher d' une grappe de raisin que lui présente une Bacchante. Ce morceau est de la derniére simplicité, et en même tems d' une grande élégance.

PLANCHE XXXVI.

Fig. 1.

Ce morceau, tiré d' une pierre gravée qui ornoit le cabinet du Baron Stoch, représente Abderus jeune garçon aimé d' Hercule, condamné par le barbare Dioméde Roi de Thrace à servir de patûre à ses chevaux.

Fig. 2.

Amazones vaincues. Le désespoir est peint sur leur figure et dans leur attitude. Leurs armes sont telles que les Poëtes nous les dépeignent. Quoique l' opinion commune soit qu' on leur bruloit dès l' enfance la mamelle droite, il est bon d' observer que dans la plûpart des Monumens anciens ces femmes guérrieres sont représentées avec les deux, soit que la loi parmi elles ne fût pas sans exception, ou que les Artistes voulussent éviter une difformité qui n' intéressoit en rien leur sujet.

Fig. 3.

Un guerrier probablement descendu de cheval prend par les cheveux une Amazone qui fuyoit à toute bride devant lui. Elle fait de vains efforts pour se délivrer. On distingue une Victoire ailée qui la précédoit; mais comme ce monument est brisé et détruit, il n' est pas possible d' en développer le sujet.

PLANCHE XXXVII.

Fig. 1.

Ce fragment d' un ancien Bas-relief représente deux Soldats Daces qui combattent. S' il n' offre rien d' intéressant quant à l' érudition, les Artistes en sont dédommagés par l' expression de l' une des figures, et par l' attitude singuliére des deux Combattans.

Fig. 2.

Apollon. Ce Dieu étoit toujours représenté par les Anciens sous les traits les plus beaux et les plus réguliers, tel qu' on peut le remarquer dans les deux médaillons en Bas-relief que nous donnons ici.

Fig. 3.

Le sujet de ce Bas-relief est intéressant par lui-même. Les Grecs s' efforcent d' enlever le corps de Patrocle expirant. L' un d' eux qui l' a lié par un pied tâche de le tirer de la mélée, tandisque deux fiers Combattans, l' un nud et l' autre à demi-couvert d' une légére draperie, repoussent les Troyens, qu' on distingue aisément à leurs habillemens.

PLANCHE XXXVIII.

Fig. 1.

Vulcain forme Pandore. Vénus à demi-nue, d' après les priéres de Pitho Déesse de la Persuasion, consent d' accorder à la petite statue, que le Dieu tient dans ses mains, le don de la beauté. La fable ajoute que les Dieux, à son exemple, lui accorderent chacun une perfection, et que Jupiter ne lui donna qu' une boëte contenant tous les maux qui se répandirent bientôt sur la terre par l' indiscrétion d' Epimethée qui ne put résister à la curiosité d' ouvrir cette boëte fatale.

Fig. 2.

Télephe fils d' Hercule et d' Augé. Aléus Roi d' Arcadie Pere d' Augé irrité de ce que sa fille s' étoit laissé séduire par Hercule voulut la faire jetter dans la mer; mais ayant été avertie du danger qu' elle couroit, elle s' enfuit dans une forêt où elle accoucha. Elle fut obligée d' abandonner son enfant aussitôt après sa naissance; mais une biche en prit soin et l' allaita. Ce Bas-relief intéressant par son sujet l' est encore bien davantage par sa belle exécution.

Fig. 3.

Un jeune homme, le genou en terre, arrête un tau-

taureau furieux. La perfection de ce morceau est frappante, et ne peut manquer d'intéresser les Artistes.

PLANCHE XXXIX.

Fig. 1.

Iphigénie fille d'Agamemnon sur le point d'être immolée par les Grecs pour obtenir des Dieux un vent favorable afin de se rendre au siége de Troye, Déja le sacrificateur tenoit le couteau sacré pret à égorger la malheureuse victime, lorsque Diane substitua une biche, qui fut immolée à sa place. On voit ici cet animal tenant les deux pates de devant appuyées sur les épaules de la Princesse. Ce monument déja si intéressant par son sujet est encore relevé par la perfection de la sculpture.

Fig. 2.

On donnoit à Vénus le surnom de *Regina*; c'est en cette qualité qu'elle est représentée ici tenant un sceptre tel que le portoient les Dieux Majeurs. Cupidon la caresse, et souleve en badinant la draperie qui lui tombe négligemment sur les cuisses.

Fig. 3.

Ce précieux Bas-relief occupe un rang distingué parmi les nombreux monumens qui décorent la *Villa* Albani. Ulisses par les conseils de Circé descend aux enfers pour consulter le Devin Tirésias. Arrivé sur les bords du Cocyte, il fit de copieuses libations en vin et en eau. Les Ames étant accourues en foule, il tira son épée pour les éloigner, jusqu'à ce que Tirésias parut. Le Devin assis sur un rocher découvre au Héros grec les choses cachées, et lui annonce son retour à Ithaque sa Patrie.

Fig. 4.

Il n'est pas aisé d'expliquer le sujet de ce Bas-relief. Un guerrier, qui paroit déja en avoir terrassé un autre, tient un jeune homme par les cheveux, et est sur le point de l'égorger. Une femme armée accourt et semble prendre sa défense. Quoiqu'il en soit, la noblesse des formes & la disposition des figures rendent ce monument très précieux.

PLANCHE XL.

Fig. 1.

Jupiter indiqué par l'Aigle qui est à côté de lui, et par le sceptre qu'il tient de la main gauche paroit écouter les reproches que Junon lui fait sur ses infidélités si souvent réitérées. Les draperies des deux figures sont fort belles. Ce morceau est digne par sa précision de l'estime des Artistes.

Fig. 2.

Partie de frise composée d'un vase très élégant dans le milieu, et de deux Griphons, dont l'un soutient un candélabre, et l'autre un flambeau, allumés. La forme de ces animaux prouve combien l'imagination des Anciens étoit fertile.

Fig. 3.

Ce charmant Bas-relief représente une Victoire ailée d'une forme très élégante tenant une couronne de lauriers. A sa droite est la Richesse, une bourse à la main; elle tient un sceptre, en sa qualité de Reine, *Regina pecunia*. pour désigner l'étendue de son empire. De l'autre côté, il y a l'Abondance couronnée, portant la corne qui la caractérise, et ayant à ses pieds un muid orné de petites branches.

PLANCHE XLI.

Fig. 1.

Frise d'un Temple dédié à Neptune. On y voit deux monstres marins dont l'un tient un ancre; l'autre, une rame. Ce morceau intéressant par la singularité des formes et la beauté de son exécution ne sauroit être indifférent aux curieux.

Fig. 2.

On peut admirer dans ce Bas-relief antique la forme simple et en même tems agréable des deux vases. La composition bisarre, mais élégante des dragons ailés n'est pas moins propre à fournir des idées aux Artistes pour ce genre d'ornemens.

Fig. 3.

La belle Sculpture de ce précieux morceau releve encore le prix de ce monument. Une Province, sous l'emblême d'une femme à genoux aux pieds de son Vainqueur paroit solliciter quelque grace. La noblesse de celui-ci, l'espoir et la crainte exprimés dans le maintien de celle-là méritent également de faire l'admiration des Connoisseurs.

PLANCHE XLII.

Fig. 1.

Médée fameuse Magicienne, se voyant abandonnée par Jason qui avoit épousé Créuse fille de Créon, fit mourir cruellement sa rivale et son pere. Pour se soustraire à la vengeance de Jason, elle s'enfuit par les airs sur un char trainé par des dragons ailés, emportant avec elle deux enfans qu'elle avoit eus de Jason, et qu'elle massacra ensuite avant d'arriver dans la Colchide sa Patrie.

Fig. 2.

Pasiphaé conduit à Dédale le taureau dont elle est éprise. L'habile ouvrier qui avoit le talent de faire des statues mouvantes caresse l'animal, et semble prendre ses proportions pour former une vache sur son modele. Pasiphaé, pour satisfaire son infame passion, s'enferma dans le corps de la statue, et ce fut de ce commerce honteux que nacquit le Minotaure, monstre dont Thésée délivra ensuite la terre.

PLANCHE XLIII.

Fig. 1.

Sacrifice antique. Un pourceau et un mouton sont aux pieds de l'autel sur lequel brule le feu sacré. Un petit garçon joue de la double flûte, tandisque deux femmes, dont l'une offre à la Divinité une palme, s'avancent pour accomplir les cérémonies. Elles sont suivies d'un jeune homme nud portant sur la tête quelque chose destinée au Sacrifice, que l'on peut conjecturer être offert au Dieu Mercure.

Fig. 2.

Dans la partie supérieure de ce monument, on

voit Protésilas étendu mort sur le rivage de Troye, où il avoit débarqué le premier des Grecs, malgré l'oracle qui lui avoit prédit son sort. Laodamie son épouse couverte d'un long voile pleure une perte si chere. Mercure, le caducée à la main, sans égard aux plaintes de Laodamie, se prépare à conduire l'ame du mort dans les enfers.

Dans la seconde partie, Laodamie elle-même, expirante de frayeur dans son lit, pour avoir obtenu des Dieux de revoir encore une fois l'ombre chérie de son époux. Le Dieu Charon tend la main à Protésilas pour le faire entrer dans la barque fatale, et le reconduire aux Champs-Elisées. Le Pere de Laodamie assis au pied du lit pleure les malheurs de sa fille.

PLANCHE XLIV.

Fig. 1.

Deux jeunes filles se tenant par les mains forment une danse légére et agréable. L'heureuse simplicité de ce Bas-relief est frappante. L'Architecture du Portique où s'exécute la danse est d'un goût délicat, et laisse briller dans tout son jour l'objet principal du monument.

Fig. 2.

Bacchus triomphant au retour des Indes. Il est assis sur un Elephant dont un Génie caresse la trompe. Ce Dieu tient d'une main la corne d'abondance; de l'autre, une palme. Un homme nud porte après lui au bout d'une longue pique un trophée: il est suivi d'un jeune homme monté sur un tigre, animal consacré a Bacchus.

Fig. 3.

Ces fragmens de Bas-relief représentent des soldats se préparant à quelque expédition. On distingue aisément que ce sont des restes de quelque colonne antique dans le genre des Colonne Trajanne ou Antonine.

PLANCHE XLV.

Fig. 1.

Ce qui reste de ce monument, qui a si fort souffert des injures du tems, ne laisse pas la possibilité d'expliquer quel en étoit le sujet. On découvre simplement que c'est un Empereur monté sur un cheval de la plus belle forme. Ce que nous en voyons suffit pour exciter nos regrets sur ce qui nous manque.

Fig. 2.

Une Centauresse donne à teter à sa fille. La position de l'une et de l'autre est intéressante par la belle simplicité, et donne une grande idée de l'attention que les Anciens portoient à bien placer leurs figures. La tendre mere qui est couchée pour faciliter à la petite Centauresse le moyen d'approcher de son sein, souleve un peu la jambe droite sur laquelle sa fille est appuyée.

Fig. 3.

Bacchus au milieu de plusieurs femmes qui se préparent à une fête Bacchique. On reconnoit ce Dieu aux feuilles de vigne qui ornent l'arbre contre lequel il s'appuye. La draperie des autres figures est élégante, & les plis en sont simples et naturels.

PLANCHE XLVI.

Fig. 1.

La rencontre d'Hector et d'Automédon. Le Héros Troyen monté sur son char fond sur son ennemi, qui fut sécouru à tems par les Grecs.

Fig. 2.

Pompe funebre. On sait qu'il étoit d'usage d'immoler, sur le tombeau des Guerriers, ceux de leurs chevaux qu'ils avoient le plus chéris. On voit ici deux coursiers conduits par des Ecuyers. Ils sont précédés par les boeufs destinés au sacrifice. Un jeune homme jouant de la longue flûte qu'il tient baissée contre terre en signe de tristesse, ouvre la marche.

Fig. 3.

Il est difficile d'expliquer le sujet de ce Bas-relief fort maltraité par le tems. Les restes que nous en avons suffisent pour nous indiquer de quel prix il étoit.

PLANCHE XLVII.

Théophane enlevée par Neptune qui devint son époux. L'Amour qui s'est emparé du trident guide le char attelé de quatre chevaux marins. La figure et la contenance du Dieu est terrible. Il regarde d'un oeil courroucé les deux compagnes de Théophane abimée de douleur, qui paroissent lui reprocher sa violence. Ce Bas-relief est de la plus belle maniére.

PLANCHE XLVIII.

Fig. 1.

Fête Bacchique. Un Centaure conduit la fête avec son thyrse sur les épaules. Un tigre animal consacré à Bacchus joue et fait des sauts en signe d'allegresse. La marche est terminée par un Satyre et un Faune.

Fig. 2.

Ce Bas-relief est très curieux. D'un côté, on voit Pasiphaé discourant avec un jeune pasteur. L'Amour à ses pieds la séduit et s'efforce de lever les doutes qui lui restoient sur une passion aussi abominable que la sienne. Dédale, d'un autre côté, travaille avec un jeune garçon à la vache destinée à la satisfaire. On voit ensuite la vache toute faite montée sur un tréteau à quatre roues, avec un escalier par lequel la Reine conduite par l'Amour devoit monter, et entrer dans le corps de cet animal.

PLANCHE XLIX.

Fig. 1.

Jupiter assis sur son trône tient d'une main la foudre, de l'autre il paroit donner des ordres. Pluton est devant lui: ce Dieu est reconnoissable à sa mine terrible, et à la corne d'abondance qu'il porte pour signifier que l'abondance vient de la végétation

tation qui se fait dans le centre de la terre. Vient ensuite la Déesse Junon qui est suivie de Neptune appuyé sur son trident. Il y a encore une autre Déesse qui n'est désignée par aucun attribut distinctif. On peut regarder ce monument comme achevé dans toutes ses parties.

Fig. 2.

Enée portant sur ses épaules son vieux pere Anchise qui tient à la main ses Dieux Pénates. Le petit Ascagne suit son Pere qui lui donne la main.

Fig. 3.

Cincinnatus de retour de ses victoires sur les ennemis de l'Etat se dépoüille de ses armes pour reprendre ses premiéres occupations à la campagne. L'histoire de ce vertueux citoyen, qui de la charruë passa à la tête des armées, et qui après la défaite des ennemis retourna à la charruë est assez connue.

Fig. 4.

La beauté de sculpture du Centaure qu'on voit ici couché par terre nous a engagé à joindre ce fragment, quoique défiguré par le tems, à cette collection.

PLANCHE L.

Fig. 1.

Un Gryphon d'une forme singuliére appuyant une patte sur un Candélabre ardent.

Fig. 2.

Un jeune garçon étendu mort sur son lit, autour duquel sont ses parens en pleurs. Des deux côtés sont des Génies éteignant le flambeau de la vie.

Fig. 3.

Une jeune femme expirante, étendue sur son lit. La Mere, la tête appuyée sur son coude, est assise dans la *Cathedra*, sorte de grande chaise destinée à la maitresse de la maison. Un petit enfant absorbé dans la douleur est debout devant elle. Une jeune esclave en pleurs appuyée contre le lit, regarde tristement la mourante. Les Prêtres couronnés ayant devant eux le feu sacré portent la Capse avec l'encens, et attendent le moment qu'elle expire pour commencer les cérémonies funéraires, tandisqu'un Génie nud tient le flambeau de la vie renversé, prêt à s'éteindre. Des joueurs d'instrument, suivant l'usage, s'efforcent de modérer la douleur d'une scêne aussi triste.

PLANCHE LI.

Fig. 1.

Ce monument est plein de mouvement et d'expression. Le milieu représente une femme que des soldats emmenent prisonniére. A gauche une autre femme supplie pour la délivrance de la premiére, tandisqu'à la droite une mere tenant sa fille entre ses genoux a l'air de craindre pour sa liberté.

Fig. 2.

Reste d'une frise d'un très beau travail et d'un Bas-relief représentant la figure de la terre couchée, tenant d'une main la corne d'abondance qui est le symbole des productions de cette Mere commune.

Fig. 3.

Autre fragment de frise. Il est tiré du temple de Minerve, bâti par Domitien. Les figures en sont d'une grande élégance, mais le sujet n'est pas susceptible d'explication.

PLANCHE LII.

Fig. 1.

On voit ici la représentation d'un autel dédié au Dieu Neptune, ou peut-être à Venus qui étoit aussi Déesse de la mer. Du moins les Colombes qu'on y voit voltiger, autorisent cette opinion.

Fig. 2.

Sacrifice à la Déesse Cybele. Le lieu de la scêne est l'antre du Mont Ida, où cette Déesse étoit adorée. Une vieille Prêtresse soutient de la main gauche un bassin rempli de fruits, et de la droite elle en place une partie sur l'autel. Des deux figures qui l'accompagnent, l'une qui est assise joue de la *Tibia*, et l'autre touche du tambour de basque.

PLANCHE LIII.

Fig. 1.

Deux têtes qu'on prétend être celles d'Ulisse, et de Diomede.

Fig. 2.

Bas-relief d'après l'antique, qui représente un prisonnier emmené par des soldats victorieux, et d'autres vaincus en posture de suppliants qui semblent demander la liberté. Quoique le travail n'en soit pas parfait, la composition ne laisse pas d'être intéressante pour des Artistes.

Fig. 3.

Fragment de la frise qui orne le temple dédié à Antonin et à Faustine. C'est une des têtes les plus estimées de l'ancienne sculpture pour l'exécution; et sans être chargée d'ornemens, il est d'une magnificence qui frappe les amateurs éclairés.

PLANCHE LIV.

Fig. 1.

Une Nayade tenant près de sa tête une urne d'où elle verse de l'eau. Elle est entourée d'un serpent reposant en partie sur ses genoux, qui figure que l'eau de cette fontaine donnoit la santé. Car cet animal chez les Anciens étoit le symbole du renouvellement de la vie humaine.

Fig. 2.

Fragment dont la juste explication offre beaucoup de difficultés. Tout ce qu'on en peut conjecturer, mutilé tel qu'il est, c'est qu'il représentoit un homme relevé dans sa chûte par la femme qu'on apperçoit, et dont la draperie ainsi que la coëffure sont d'un travail élégant.

Fig. 3.

Bas-relief très curieux et par la beauté de la sculpture et par la disposition des figures qui forment un tableau intéressant, sans la moindre confusion. C'est un de ces anciens sacrifices qu'on appelloit

Suovetaurilia où l' on immoloit une truye, un mouton, et un boeuf. On amene ces animaux dans l'ordre du sacrifice, qui commençoit par la truye. Elle est entourée d'une bande, et modérée dans sa marche par un homme couronné. Le mouton et ensuite le boeuf continuent la marche, accompagnés et ornés de même. Les Sacrificateurs armés de la hache terminent le tableau, sur le devant duquel paroissent cinq hommes qui sonnent d' une espece de longue trompette.

PLANCHE LV.

Fig. 1.

Ce fragment fait partie d' un Sarcophage, qui renfermoit les cendres de Macrin fils de l' Empereur Diadumene. On y voit, entre autres figures, le Génie de la vie qui éteint son flambeau, et deux femmes, l' une assise, l' autre debout, dont l'attitude exprime la douleur. Le reste n' est pas susceptible de détail.

Fig. 2.

Le sujet de ce Bas-relief est assez difficile à comprendre. Une jeune femme à genoux demi nue en arrête une autre par le pan de sa robe, en lui montrant des fruits. Celle ci qui a des ailes fuit avec une espece de crainte. On peut imaginer que c'est la volupté qui tente de séduire la pudicité, mais on ne donne ceci que pour une conjecture.

Fig. 3.

Sujet tiré de la fable des Sirenes. C' étoient des Monstres femelles, qui prétendoient l' emporter sur les Muses par le chant et l'art de jouer de la flûte. Défiées par les Muses, elles furent vaincues et en punition de leur témérité, ces Déesses leur arrachèrent les plumes des ailes. C' est ce qui arrivo à la Syrene représentée ici.

Fig. 4.

Un Centaure couronné, tenant une lire de la main gauche.

PLANCHE LVI.

Fig. 1.

Ce Bas-relief d' un Sarcophage antique représente Vénus transportée sur la mer, et assise sur un Dauphin. Elle est accompagnée d'une suite de Dieux et de Nymphes, marins, qui jettent beaucoup de variété et de mouvement dans ce tableau dont la composition est très noble.

Fig. 2.

Plusieurs Amours dont les uns jouent, et les autres travaillent à des ustenciles de fer. La sculpture en est médiocre, mais l' idée et la composition de l' ensemble ne sont pas sans mérite.

Fig. 3.

Le sujet de ce morceau n' est pas facile à expliquer. On voit une femme endormie dans une posture assez naturelle, pendant qu' un jeune homme assis derriére elle tient un cippe ou quelque chose de semblable audessus de sa tête. L' intention du jeune homme est une énigme.

PLANCHE LVII.

Fig. 1.

On a representé dans ce Bas-relief l' enlêvement de Proserpine par Pluton, au moment où cette jeune Déesse s' amusoit à cueillir des fleurs avec ses compagnes dans les plaines fertiles au dessous du mont Etna. La richesse et le mouvement de cette composition, l' expression des figures, tout y est digne d' attention : Mercure qui devance les chevaux, Minerve qui veut s' opposer à l' enlêvement, la Terre qui ouvre son sein pour recevoir une si belle proye, l' Amour qui pare les chevaux, le Dieu qui déploye la fierté d' un vainqueur, la jeune Déesse qui fait ses efforts pour se soustraire à son malheur, des Amours qui la soutiennent sont autant de détails qui excitent le plus vif intérêt.

Fig. 2.

Course dans le cirque exécuté par des Génies. Ce morceau est d' un travail médiocre ; mais la maniére dont les figures sont grouppées, et leur composition ingénieuse ne sont pas sans mérite.

Fig. 3.

Le sujet de ce Bas-relief est incertain ; mais son grand mérite est de représenter avec exactitude l'habillement guerrier des anciens Romains.

PLANCHE LVIII.

Fig. 1.

Ce Bas-relief représente des chariots chargés des bagages des troupes et conduits par un détachement de soldats.

Fig. 2.

Ce morceau représente deux géans, moitié hommes, moitié serpens, qui semblent menacer le ciel.

Fig. 3.

Dans ce monument on voit la Victoire qui, une plume à la main, transmet quelque belle action sur un bouclier. Indépendamment de la beauté du travail, ce morceau nous donne une exacte connoissance de la maniére dont les Anciens composoient leurs trophées.

PLANCHE LIX.

Fig. 1.

Le sujet de ce Bas-relief est très connu. C' est le fameux jugement de Paris. Le jeune Pasteur assis déclare à Mercure qu' il adjuge la pomme à Vénus, qui lui découvre toutes ses beautés. Junon qui est à côté d' elle regarde fiérement son Juge et médite déja ses vengeances, tandisque Minerve un peu plus loin semble aussi le ménacer.

Fig. 2.

Deux femmes aussi intéressantes, l' une que l'autre, par la beauté de la figure, l' élégance des draperies et le naturel de l' attitude. Elles semblent converser ensemble et mettent, pour ainsi dire, le spectateur de moitié dans leur entretien par le plaisir qu' on trouve à considérer un ouvrage si parfait.

Fig. 3.

Fig. 3.

L'Empereur Trajan qui tient conseil avec les Chefs de son armée. L'intérêt et l'attention sont peints sur les visages de tous les acteurs de cette scène.

PLANCHE LX.

Fig. 1.

Quoique très maltraité par le tems, ce Bas-relief indique clairement son sujet. On y voit Jupiter assis, appuyé, d'une main, sur Ganimede, & Junon derriére lui, qui irritée de la préférence donnée à ce beau garçon sur la jeune Hébé, semble projetter de se venger, et communique son dessein à trois femmes qui l'écoutent avec attention.

Fig. 2.

Bacchus enfant dans son berceau, porté par une Bacchante et un Silene dansant, qui tiennent, l'une une torche, & l'autre un thyrse à la main. Il paroit prendre plaisir aux jeux qu'on fait autour de lui pour l'amuser.

PLANCHE LXI.

Fig. 1.

Ce Bas-relief, quoique d'une sculpture assez médiocre, est intéressant par son sujet. Un mari et une femme couchés font des libations aux Dieux Pénates. Devant le lit est un petit autel domestique sur lequel est un trépied où brule le feu sacré.

Fig. 2.

On ne sauroit faire un tableau plus expressif de la Charité. Une tendre mere tenant un petit enfant dans ses bras en caresse un plus grand qui s'appuye sur ses genoux. Les attitudes sont aussi simples que naturelles.

Fig. 3.

Trajan tenant conseil avec deux des principaux Officiers de l'armée. L'Empereur est assis sur un siége militaire. Les Chefs des Légions sont rangés autour de lui sur des tas de pierre. Derriére eux, huit soldats semblent s'entretenir des projets formés dans cette conférence. Tout annonce que ce précieux Monument est digne du beau siécle des Arts.

PLANCHE LXII.

Fig. 1.

Deux chariots chargés des équipages de l'armée. Ce Bas-relief est estimable par la netteté et la vérité de sa composition.

Fig. 2.

Marche de soldats. Tout est animé, tout est en mouvement dans ce précieux fragment, très propre encore à nous fournir des lumiéres sur les armures des Anciens.

Fig. 3.

Les différentes urnes sépulchrales qu'on voit ici méritent l'attention des Artistes, et ne peuvent que nourrir leur imagination en leur fournissant des idées pour les monumens de ce genre.

PLANCHE LXIII.

Fig. 1.

Isis tenant son fils Orus sur ses genoux. Ce Monument égyptien n'est recommandable qu'en ce qu'il nous conserve le genre de sculpture de cet ancien peuple.

Fig. 2.

Jupiter, la foudre à la main, terrasse un Géant, moitié homme, moitié serpent. La fable de ces monstres orgueilleux qui entreprirent de détrôner le Maitre des Dieux est assez connue pour nous dispenser d'en parler.

Fig. 3.

Autel antique vû dans tous ses sens. Les Bacchantes qui en forment l'ornement semblent indiquer qu'il étoit consacré à Bacchus.

PLANCHE LXIV.

Fig. 1.

L'attitude du guerrier à cheval, ainsi que celle de son adversaire qui est à pied, méritent d'être admirées. On ne trouvera pas moins d'expression dans la posture de l'homme à genoux qui demande la vie à son vainqueur. Le guerrier étendu mort offre aussi une vérité de tableau frappante et sans confusion.

Fig. 2.

Une Bacchante, les yeux épars, et d'une forme élégante; un Satyre jouant de la flûte à sept trous; un Faune tenant son thyrse et dansant devant le feu sacré; le tigre enfin animal consacré à Bacchus ne laissent aucun doute que l'autel qu'on voit ici ne soit dédié à ce Dieu.

PLANCHE LXV.

Fig. 1.

Nous avons cru faire plaisir aux Artistes en leur donnant une petite collection de ces sortes d'ornemens que les Anciens exécutoient avec tant de perfection. On en pourra juger par le choix des deux morceaux gravés ici dont le dessein est très élégant et en même tems très fini.

Fig. 2. & 3.

Deux autels antiques. Le premier paroit être dédié à Vesta et à Mercure. Cette Déesse vêtue suivant l'usage tient, de la droite, le feu sacré qui, comme l'on sait, étoit un de ses attributs symboliques. On reconnoit aisément Mercure à son maintien, et à son Caducée. L'autre autel est consacré à Pluton. Ce Dieu, d'une figure noble et terrible, tient le trident qui lui sert de sceptre. Cerbere est à ses pieds.

PLANCHE LXVI.

Fig. 1.

Deux femmes faisant un sacrifice au Dieu de la santé. La premiére, un genou en terre, est toute nue et tient un globe à la main qu'elle regarde attentivement. L'autre qui est debout semble vouloir jetter un serpent dans le feu sacré qui brule sur l'autel. Les Anciens prétendoient que le serpent qui se rajeunit à la nouvelle saison par l'action du Soleil, signifioit le renouvellement de la vie par l'action des remedes.

Fig. 2.

Berger Phrygien assis à l' ombre d' un arbre. Il paroit regarder quelqu' un qui vient d'enhaut. Peut-être est-ce Paris qui voit descendre Mercure pour lui annoncer l' ordre des Dieux.

Fig. 3.

Nous avons recueilli ici plusieurs morceaux très précieux par leur sculpture et dont les Artistes ne peuvent manquer de connoître tout le prix. Ce sont des Autels et des Trépieds d'une grande élégance, également variés par leur forme et les ornemens qui les décorent.

PLANCHE LXVII.

Fig. 1.

On peut aisément s' imaginer que c' est un jeu d' imagination des Anciens. La forme du char dans lequel l' Amour se fait conduire par deux Cignes est assez singuliére.

Fig. 2.

Milon de Crotone arrêtant un taureau. L' histoire de cet Athlete est assez connue. Ce morceau est animé et plein d' expression.

Fig. 3.

Différens autels d' une forme élégante très propres à fournir des idées aux Artistes.

PLANCHE LXVIII.

Fig. 1.

Ce monument nous est précieux, parcequ' il conserve d' une maniére distincte toutes les cérémonies d' un Sacrifice. Le Sacrificateur, la patére à la main, est attentif aux priéres qu' un Prêtre vêtu d' une longue tunique lit dans un volume en forme de rouleau qu' il tient des deux mains. L' autel sur lequel brule le feu sacré est aumilieu. Derriere celui qui lit, il y a un autre Prêtre vêtu de la même maniere qui porte un flambeau. Aux pieds du Sacrificateur est un jeune garçon qui joue de la double flûte; et ils sont suivis d' un Ministre de la Réligion tenant en main un buste d' Isis avec la fleur de Lotos sur la tête. Vient ensuite un Guerrier portant un petit autel où le feu sacré est allumé. Il paroit que le sacrifice se fait en honneur de la Déesse Isis.

Fig. 2.

Divers fragmens, comme Trépieds, Autels, Urnes, qui méritent, par la beauté de leur forme, par le goût et la bisarrerie de leurs ornemens, et par la perfection de la sculpture, un rang distingué parmi les monumens anciens.

PLANCHE LXIX.

Fig. 1.

Deux Monstres marins d'une forme des plus singuliéres et des plus hideuses. Nous les donnons ici pour fournir une preuve de l' imagination des Anciens fertile également dans les inventions bisarres et grotesques, comme dans les plus belles et les plus sages imitations de la nature.

Fig. 2.

Oedipe, après avoir reconnu qu' il avoit épousé sa propre mere Jocaste, se creva les yeux de désespoir. Il se retira accompagné de sa fille Antigone dans le bois des Euménides. Celle-ci fait des libations pour appaiser les Dieux irrités de cet inceste involontaire. Derriere Oedipe, est une Prêtresse tenant en main le Sympole. L' ouvrage est de la plus grande perfection, et fait regretter que ce précieux fragment ne nous soit pas parvenu tout entier. Pour garnir la planche, nous y avons joint quelques vases d' une forme agréable et joliment sculptés.

PLANCHE LXX.

Nous avons rassemblé ici plusieurs monumens qui ne peuvent qu' intéresser la curiosité des Amateurs d' Antiquités. L' Autel, entr' autres N. 1., est d' une sculpture délicate et achevée. On y voit un triomphe très distinctement exprimé. Dans la frise qui est au bas, tirée d' un temple d' Antonin et de Faustine, on distingue une infinité d'instrumens destinés aux sacrifices.

PLANCHE LXXI.

Il est inutile de chercher à décrire ici ces restes de la plus belle Antiquité. L' oeil connoisseur des Artistes en découvrira les beautés et saura en tirer avantage. L' élégance et la noblesse de la frise qui est en bas est frappante: l' on voit avec plaisir cette richesse d' ornemens ménagés avec tant d' art, qu' en remplissant totalement leur objet, la vuë n' est point offensée par leur multiplicité.

PLANCHE LXXII.

Fig. 1.

Quoique la sculpture de ce Bas-relief ne soit pas des plus exactes, nous n'avons pas cru devoir le négliger, parcequ' il nous conserve différentes formes de chariots sur lesquels les Anciens transportoient les bagages de l'armée, ou le butin fait sur les ennemis.

Fig. 2.

Nous ne saurions dire à quel temple ou à quel édifice appartenoit la frise que nous donnons ici. Le tigre qui y est représenté indiqueroit que c' étoit un temple dédié à Bacchus; l' Aigle gravé sur le candélabre est le symbole de Jupiter. Quoiqu' il en soit, la noblesse de la composition et la beauté du travail n' en seront pas moins estimables.

PLANCHE LXXIII.

Fig. 1.

Ces fragmens de frises antiques sont de nouvelles preuves de la riche imagination des Anciens. Si le reste de ce superbe monument fut parvenu jusqu' à nous, il ne seroit pas difficile de retrouver à quel édifice il pouvoit appartenir; quoique tout indique qu' il étoit dédié à Diane. Ce qui nous en reste suffit uniquement pour nous donner la plus haute idée de la beauté de l' ouvrage, et de la perfection de son exécution.

Fig.

Fig. 2.

Cette seconde frise est plus simple que la précédente ; mais l' heureux enroulement des fleurs et feuilles qui la composent ne laisse aucun doute que ce fragment ne soit une des productions du beau siécle des Arts.

PLANCHE LXXIV.

Fig. 1.

L' Empereur, la tête couronnée de feuilles de lauriers, est attentif aux fonctions d' un sacrifice. Les deux sacrificateurs conduisent le taureau décoré suivant l' usage. Ils sont précédés par un Miniftre qui joue de la flûte instrument usité dans ces sortes de cérémonies. Tout est grand et bien disposé dans ce précieux fragment.

Fig. 2.

Deux chapitaux de la plus belle maniére. On distingue aisément, par les trophées et les deux Victoires qui décorent le premier, qu' il faisoit partie d' une colonne d' un temple consacré au Dieu Mars, ou à la Victoire même. Le travail de l' un et de l' autre est des plus élégants.

Nous avons joint au bas des vases d' une forme simple, mais agréable.

PLANCHE LXXV.

Fig. 1.

L' on voit ici deux especes différentes de très belles roses qui ornoient les frises des anciens édifices. Les Artistes ne sauroient voir ces sortes d' ornemens avec indifférence.

Fig. 2.

Le Chapiteau que nous donnons ici est noble et simple: les ornemens dont il est revetu, sans le surcharger, produisent le plus grand effet.

PLANCHE LXXVI.

Nous avons réuni dans cette planche deux fragmens de frise de la plus grande élégance, deux roses d' une composition bisarre, mais pleine de graces, et plusieurs autels d' un travail varié et agréable. Il est inutile de nous étendre davantage sur les détails, d' autant plus que nous ne pourrions que répeter ce que nous avons déja fait observer sur la richesse et la variété d' imagination des Anciens.

PLANCHE LXXVII.

Fig. 1.

Les Anciens représentoient assez souvent, sur leurs urnes sépulchrales, des chasses, soit que ce fut par pure fantaisie, ou bien pour exprimer les inclinations de celui dont elles contenoient les cendres. On voit dans celle-ci des Génies poussant un cerf et un sanglier.

Fig. 2.

Deux Gryphons, animaux chéris d' Apollon, ornent la frise qui fait partie de cette planche. Le Candélabre sur lequel ils appuyent une patte est riche et d' une forme particuliere.

PLANCHE LXXVIII.

Fig. 1.

La coiffure et la posture de la petite statue représentée ici indiquent assez que c'est une Divinité Egyptienne. L' autre statue est un Sphinx, animal idéal, dont il est souvent question chez les Anciens.

Fig. 2.

Voici encore une frise avec deux Gryphons d' une jolie sculpture. Les vases qu' ils paroissent soutenir méritent aussi l' attention des Connoisseurs.

Fig. 3.

Dans la partie supérieure de cette urne sépulchrale on voit deux Monstres ailés et aquatiques avec deux masques aux deux extrémités. La partie d' enbas nous offre une chasse très détaillée où la multiplicité des objets ne cause pourtant aucune confusion.

PLANCHE LXXIX.

Fig. 1.

Urne cinéraire sur laquelle on voit le portrait de celui dont elle renferme les cendres, qui étoit un des Affranchis de l' Empereur Claude.

Fig. 2.

Nous avons ici un monument étrusque. Cette nation, qui la première après les Egyptiens cultiva les arts, conserva toujours dans ses ouvrages une certaine roideur qui distingue ses monumens. Une femme, tenant d' une main une lampe sépulchrale, s'appuye de l' autre sur un coussin. Dans la partie inférieure on voit un combat singulier entre deux Guerriers exprimé avec beaucoup de vivacité. Deux Génies portant des flambeaux allumés éclairent le lieu de la scêne.

PLANCHE LXXX.

Fig. 1.

Cette urne cinéraire est d' une forme très noble. L' inscription qu' on y lit montre que celui, de qui les cendres y étoient renfermés, n' avoit pas la vanité de vouloir survivre à la mort.

Fig. 2.

Trois femmes dansent d' un air grave en se tenant par les mains. On reconnoit aisément à la sévérité qui y regne que ce monument est une production des Artistes Etrusques.

PLANCHE LXXXI.

Fig. 1.

Apollon sur son char. On reconnoit aisément ce Dieu à sa jeunesse, à sa belle chevelure, et surtout au fouet, *frustra ferula*, qu' il avoit coutume de porter. Les quatre chevaux sont pleins de feu, et dans l' attitude la plus naturelle. L' Astre du jour représenté par un Génie tenant un flambeau à la main précéde le Dieu.

Fig. 2.

Les deux Monumens sépulchraux conservés dans cette Planche sont d' une beauté et d' une richesse d' invention qui ne peuvent que les rendre précieux aux Amateurs.

PLANCHE LXXXII.

Fig. 1.

La sculpture de cette Urne cinéraire mérite que les Artistes y fassent attention. Aureste rien n' indique de quel tems peut être ce monument.

Fig. 2.

Autels et Trépieds d'une forme variée et élégante. La sculpture en est précieuse, et le travail ne fait qu'accroître la haute idée que nous avons de la fertile imagination des Anciens.

PLANCHE LXXXIII.

Fig. 1.

Les deux Centauresses, ainsi que le Monstre marin qu'on voit ici, ne portent aucun symbole ou aucun attribut qui soit susceptible d'explication. On peut regarder cela comme un jeu d'invention des Artistes, qui dans de pareils sujets fabuleux laissoient une libre carriére à leur génie inventif.

Fig. 2.

Actéon dévoré par ses chiens. Ce jeune Chasseur ayant apperçu Diane aux bains avec ses Nymphes ne pût se défendre d'un mouvement de curiosité. La Déesse, pour se venger, fit que ses chiens le méconnurent et le dévorerent.

Fig. 3.

L'expression du guerrier mourant, ainsi que la fiere attitude de ses deux assaillans rendent intéressant ce Bas-relief. La position du cheval qui tombe sous ses blessures est aussi très naturelle.

Fig. 4.

Les trois Nymphes que nous donnons ici appuyées sur leurs urnes sont d'une forme également simple et agréable. A coté de la premiere, il y a une fleur aquatique que l'on trouve assez souvent répétée dans les monumens de ce genre.

PLANCHE LXXXIV.

Fig. 1.

Urnes cinéraires. Dans la premiére on y voit deux têtes de Jupiter Ammon; une tête de Méduse; et deux Sphinx, avec plusieurs ornemens ménagés de maniére à ne causer aucune confusion. Dans la seconde il y a deux têtes de taureau, un Aigle, et deux Sphinx. Nous observerons ici qu'on retrouve toujours chez les Anciens, même dans les monumens les plus communs, cette richesse d'invention qui fera à jamais l'admiration des Modernes.

Fig. 2.

Rien de plus ingénieux que l'invention de ce charmant Bas-relief. Endimion est endormi au pied d'un arbre entre les bras du sommeil; un Génie dormant laisse tomber son flambeau pour marquer la parfaite tranquillité qui regne dans ces lieux. Une Nymphe qui tient son urne sur ses genoux paroit avoir suspendu le cours de ses eaux de peur de troubler le repos du jeune homme. Plus loin on voit Diane conduite par l'Amour jettant des yeux craintifs et passionnés sur l'heureux berger qui avoit sû lui inspirer de tendres sentimens.

PLANCHE LXXXV.

N. 1. Hercule brulant l'Hydre de Lerne. N. 2. Flore, une couronne de fleurs à la main. N. 3. Un Faune appuyé contre un arbre, caressant le petit Dieu Bacchus. N. 4. Le vieux Silene étendu par terre, s'appuyant sur un outre plein de vin, et tenant d'une main sa coupe renversée. Toutes ces figures sont belles et expressives; et les sujets sont assez connus pour nous dispenser d'une explication.

PLANCHE LXXXVI.

La belle Flore du Palais Farnese. On y a joint pour garnir la planche plusieurs Divinités Egyptiennes. N. 1. Harpocrate Dieu du Silence. N. 2. Divinité Egyptienne sans attribut distinctif. N. 3. Horus, une clef à la main, pour signifier que c'étoit lui qui ouvroit l'année; Apollon étoit souvent désigné par ce surnom. N. 4. Ibis, oiseau qui dévore les serpens, et dont les Egyptiens avoient fait une Divinité. N. 5. Le Sphinx, Monstre qui avoit le visage d'une femme; et le reste du corps tenoit du chien et du lion.

PLANCHE LXXXVII.

L'on trouvera ici des restes précieux de la plus belle Antiquité; une tête de Pallas; une autre tête de la Déesse Syrienne avec le voile étoilé; une troisiéme tête peu susceptible d'interprétation; un sacrifice au Dieu Mercure; Léda avec le cigne qui la caresse; Vases et Divinités Egyptiennes.

PLANCHE LXXXVIII.

N. 1. Mercure avec tous ses attributs d'après une Statue antique. 2. Cibele couronnée de tour vêtue avec beaucoup de noblesse, tenant, d'une main, des fruits, et de l'autre, une coupe. 3. Une Vénus nue, telle qu'on la voit dans nombre de monumens. 4. Une des filles de Niobé: on connoit assez les aventures de cette famille infortunée. 5. Apollon désigné par son instrument favori. 6. Un Sphinx. Quatre de ces statues sont posées sur des piédestaux élégants et joliment travaillés.

PLANCHE LXXXIX.

Les deux fameux Candélabres qui appartenoient autrefois à la maison Barberini, et qui ornent actuellement, par les soins de Clément XIV., le Museum du Vatican. Les Monumens anciens n'offrent rien de plus noble et de mieux traité. La Sculpture en est d'un fini qui ne laisse rien à désirer. Sur la base de l'un est Mercure avec son bélier, et sur la base de l'autre, on voit l'Espérance tenant un Lys à la main.

PLANCHE XC.

Un beau Candélabre d'une composition noble et élégante, et de la sculpture la plus finie. Sur la base de forme triangulaire, il y a sur une des faces Apol-

Apollon avec son arc à la main ; sur l' autre, un Jupiter ; et sur la troisiéme, Hercule qu' on reconnoit à sa massue. A droite du Candélabre, nous avons joint une colonne rostrale ; l' on sait qu' on érigeoit ces sortes de colonnes après quelques grandes victoires navales. A gauche, on voit un autre petit candélabre, précieux par la beauté de la forme et de la sculpture.

PLANCHE XCI.

Le premier de ces vases existe dans la *Villa* Borghese. La sculpture qui est de la plus belle maniére grecque représente une fête bacchique. Le mérite du second consiste surtoût dans l' élégance de sa forme. Les piédestaux sur lesquels ils sont posés sont d' un travail qui répond à la perfection du reste de l' ouvrage.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendissimo Patri Magistro Sacri Palatii Apostolici.

F. A. Marcucci ab I. C. Patr. Constantinop. Ep. Montis Alti, ac Viceg.

J' ai lu par ordre du Rme P. Thomas Marie Mamachi Maître du Sacré Palais, le Manuscrit intitulé, *Monumens antiques, ou Collection choisie d' anciens Bas-reliefs, et fragmens*. L' usage de la presse typographique s' accordant à un ouvrage quelconque, pourvu que la Réligion, les bonnes moeurs, et l' ordre public n' y soient pas lézés ; on peut, sans crainte à cet égard, la faire gémir sur celui-ci, qui n'en traite aucunement. à Rome, au Couvent Royal des Minimes François sur le Mont Pincius, le 1. Octobre 1782.

Fr. Etienne Dumont de l' Ordre des Minimes.

J' ai lu par ordre du Maître du Sacré Palais un Manuscrit intitulé, *Monumens Antiques, ou Collection choisie d' anciens Bas-reliefs et Fragmens Egyptiens, Grecs, Romains, et Etrusques*. Il me paroit que sans porter le moindre préjudice à la Religion, cette collection intéressante par bien des endroits ne peut qu' être avantageuse au progrès des Beaux Arts, et qu' on doit en permettre l' impression.

A Rome 2. Octobre 1782.

F. Gabriel Fabricy, Docteur en Théologie, de l'Ordre des FF. Précheurs, Théologien de Casanate.

IMPRIMATUR,

Fr. Thomas Maria Mamachius Ordinis Praedicatorum Sacri Palatii Apostolici Magister.



Basrelief Antique

dans la Sale du Palais Orsini bati sur les ruines du Theatre de Marcellus. Marc Aurelle
[illegible] sa main aux Allemans et aux Parthes qui se donnent a lui et les recoit en sa p[illegible]



Basrelief Antique

dans l'Escalier du Capitole. Marc Aurelle sur la Tribune aux harangues reçoit les Placets des Provinciaux et des Etrangers



Basrelief Antique

dans l'escalier du Capitole qui represente l'Apotheose de Faustine. Faustine du Bucher est transportée au Ciel par Diane Lucifera en presence de l'Empereur Marc Aurelle


Mort de Meleagre Basrelief antique. 1 Meleagre mourant. 2 Ses Sœurs
qui s'empressent à le secourir par des remedes inutiles. 3 Althée. 4 Oeneus.
qui pleure la mort de son
Les trois Parques qui mettent le Tison dans
le feu, au quel etoit attaché la vie de Meleagre.



Fragmens Antiques



Fragmens d'un Basrelief antique representant un Mariage.



Fragmens antiques.

1 Bas relief représentant une femme qui écrit avec un Stile sur un Globe.

2 Partie d'une Peinture antique représētant une femme qui instruit une nouvelle mariée.



Fragmens de Basreliefs antiques representant un Sacrifice

1 Vase destiné à recevoir le Sang des Victimes. 2 Patere.



Neptune avec un Monstre Marin



Barbault del et Sculp

Basrelief Antique

representant un Mariage; l'epoux et l'epouse se donnent la main en signe de la foy conjugale; Junon au milieu les unit



B. ... del. et Sculp.

Fragmens antiques

Qui representent une Famille en pleurs pour la mort d'une Fille 1 La Fille morte. 2 La Mere
3 Le Pere. 4 Les Domestiques. 5 Tantale. 6 Sisyphe. 7 Lampe de Terre. 8 Lacrimatoire de Verre



Psyches et Cupidon



La concorde



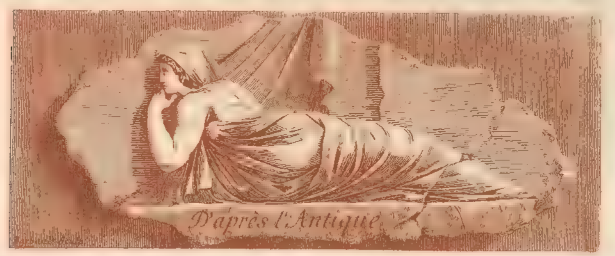
Baccantes d'aprés l'Antique



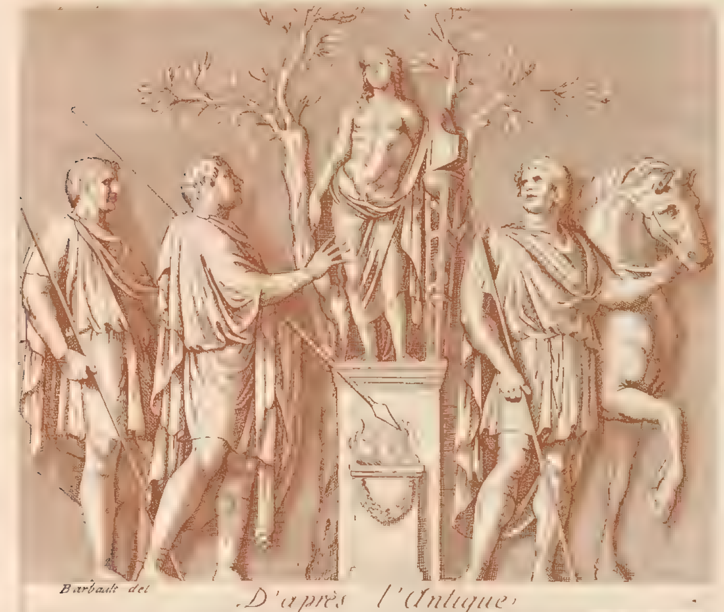
Barbault del. et Sculp.

Basrelief Antique

Persée apres avoir tué le Monstre Marin épouse Andromede qu'il a délivrée







Barbault del.

D'après l'Antique



D'après l'antique.



Barbault del

L'Empereur Trajan de retour de la chasse



Un transfuge Dace conduit à L'Empereur Trajam

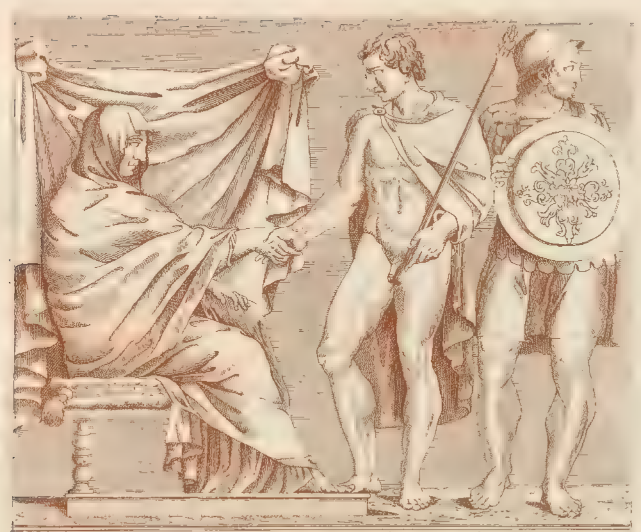


L'Empereur Trajan qui Harangue ses Soldats.



D'après l'antique.

Solda de la garde Pretorienne.

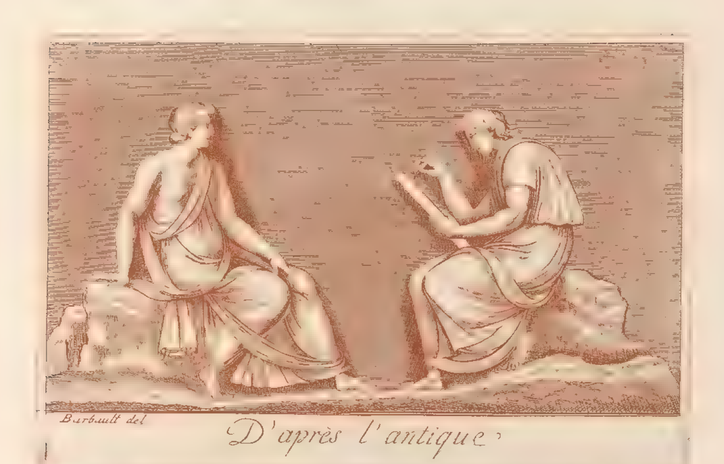


Un homme Vertueux qui dans les champs Elisees reconnoit Sa femme, Lui donne la main. Barbault del



Barbault del

(d'après un Bas-relief antque



Barbault del.

D'après l'antique

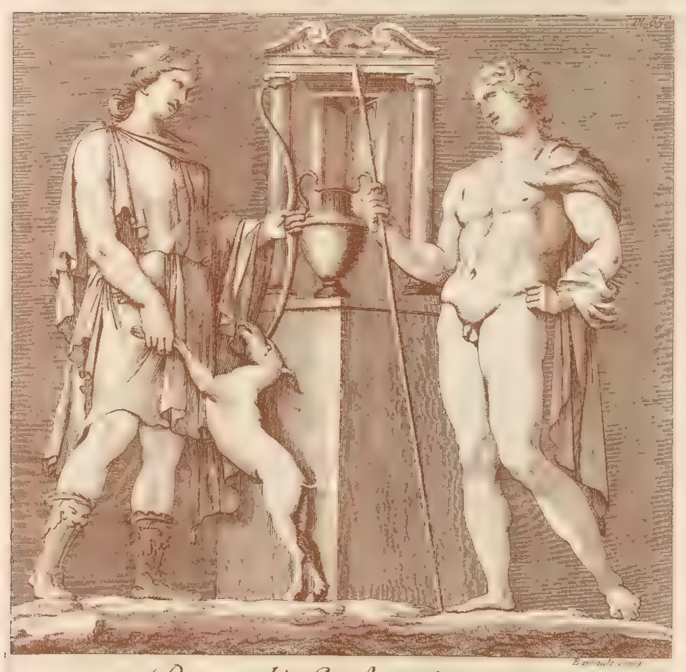


Barbault Sculp

Baccantes d'apres l'antique



d'après l'antique.

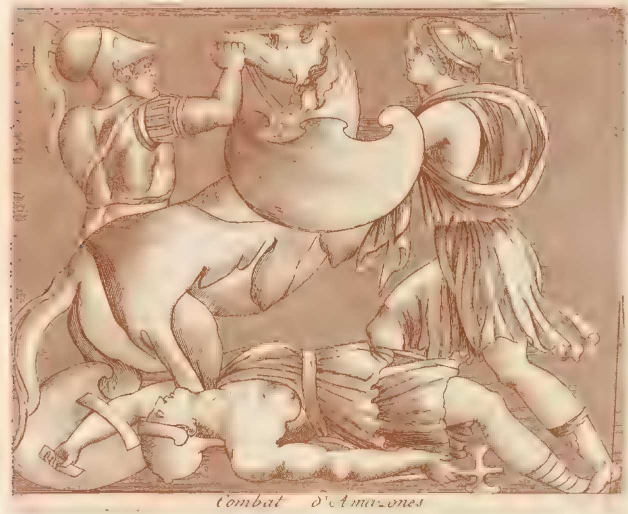


Basrelief Antique

qui represente Diane recevant l'Offrande d'un Chasseur



D'apres l'antique



Combat d'Amazones



D'apres l'antique.



Bart[illegible] del et Sculp

Ganimede donnant a boire le Nectar a l'Aigle de Jupiter



Barrault del.

Prisonniers conduits au camp.



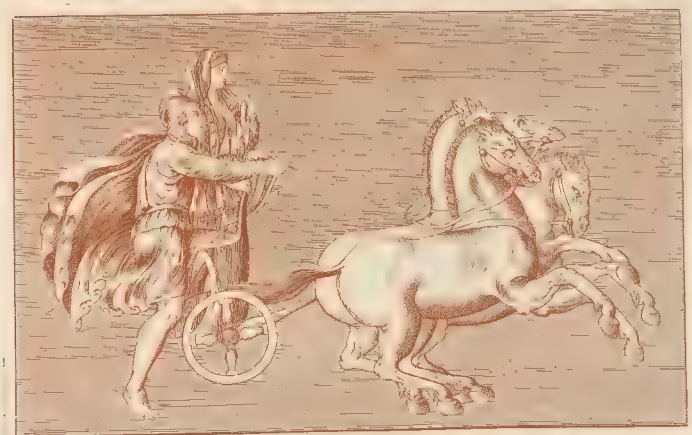
Barrault del. et Sculp.

Bacchus d'aprés l'Antique



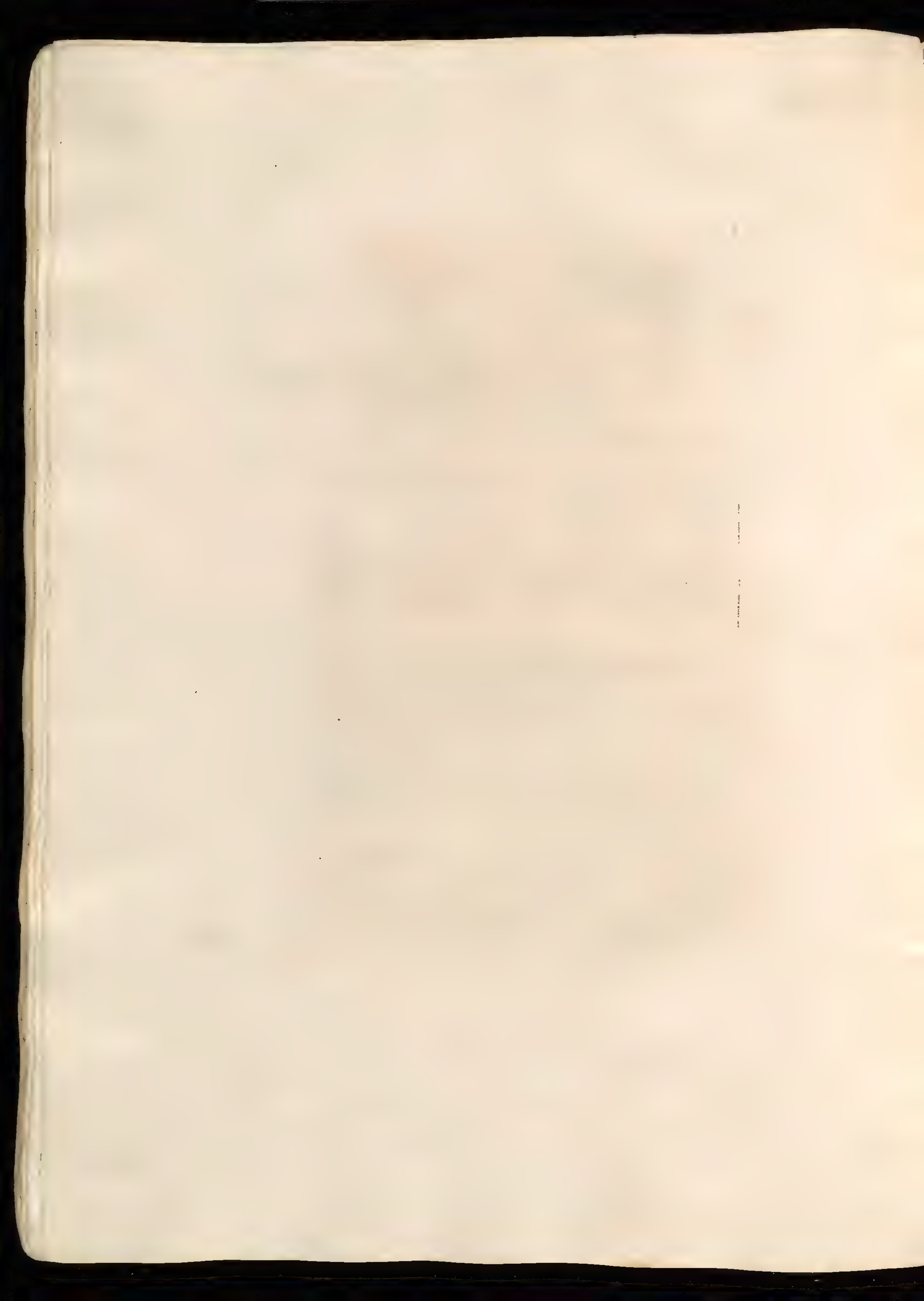


Méleagre part pour la chasse du Sanglier



Barbault del.

L'Enlévement d'Helene





[illegible] Basrelief antique



Tarbault del. Andromaque pleurant la mort d'Hector



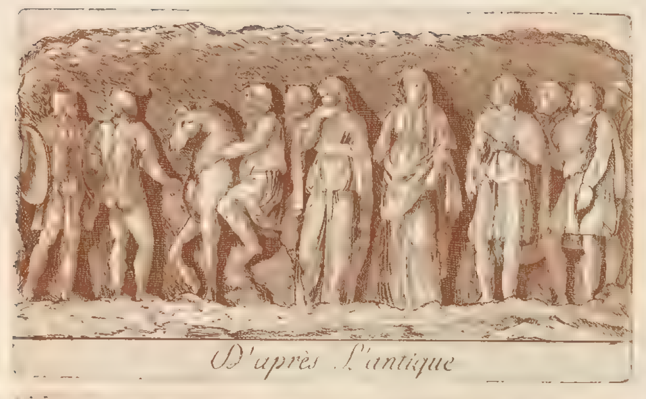
D'après l'antique



Les Arts et Metiers Bas relief antique dans la frise du Temple de Pallas



Jeunes filles qui dansent et chantent a l'occasion des Noces



D'après l'antique



Mariage des anciens.



Barbault del.

L'Empereur Tite Vespasien faisant un Sacrifice.



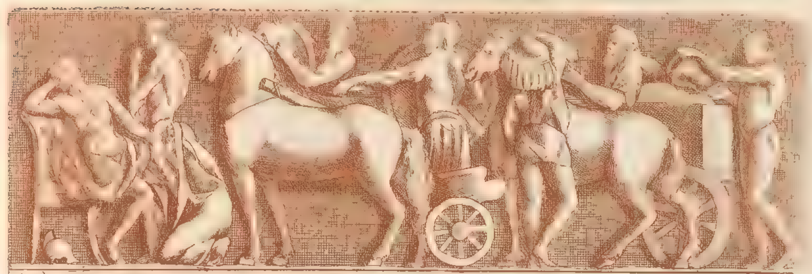
Illus fils d'Hercule presèntant a Sa mere [illegible]mene la tete d'Euristhée Son Ennemi.

Barbault del





Diogene et Alexandre.



Le Roi Priam aux pieds d'Achile lui demand le corps d'Hector Son fils



Bas-relief antique



Barbault del. et Sculp.

Centaures
D'aprés un Basrelief antique



Bas-relief d'un Autel antique.



Jeunes filles qui dansent et chantent a l'occa[illegible]



Bas-reliefs antique



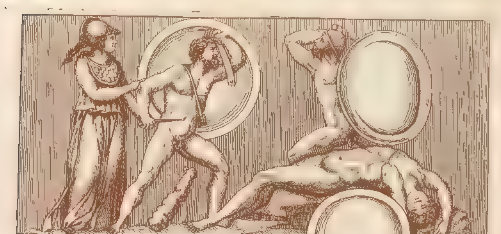
[illegible] del *Jupiter Mars et Pallas.*



Bas-relief antique



Le Corps d'Hector traine par Achille au Camp des Grecs



Combat de Menelas, pour le Corps de Patrocle



D'après l'antique



Dédale ayant fait des ailes pour Icare son fils, en fait pour lui meme

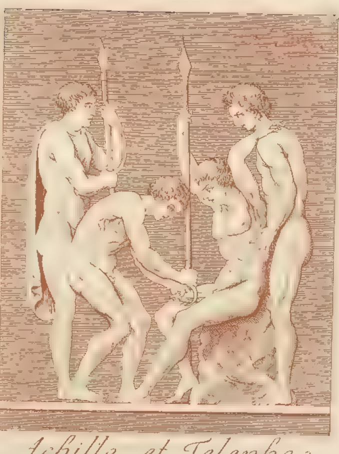
Barbault del.



Euriclée reconnoissant Ulysse



Zethus, Amphyon avec leur mere Anthiope



Achille et Telephe

Barbault del.

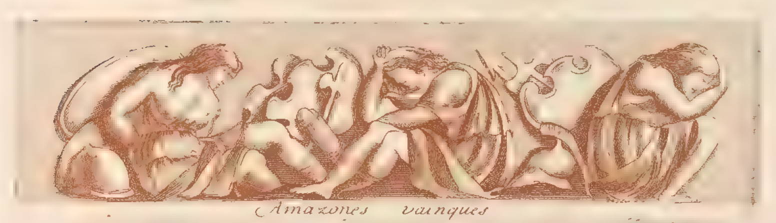


D'apres un Basrelief antique



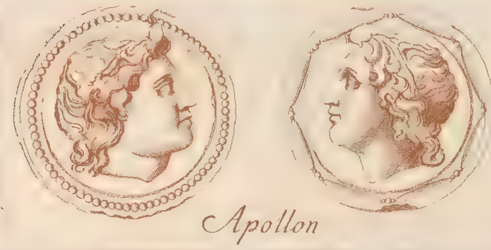
Jupiter sur un Centaure


Abderus condanné a servir de Creche aux chevaux de Diomede Roi de Thrace


Amazones vainques


Amazone vainquè





Apollon



Barbault del

Combat des Troyens et des Grecs pour le corps de Patrocle





Vulcain qui forme Pandore



Telephe abandonné par sa mere



Barbault del.

Partie d'un Sarcophage Antique



Iphigenie Sauvée par Diane



Venus d'aprés l'antique.



Entretien d'Ulisse avec Tiresias



d'aprés l'antique



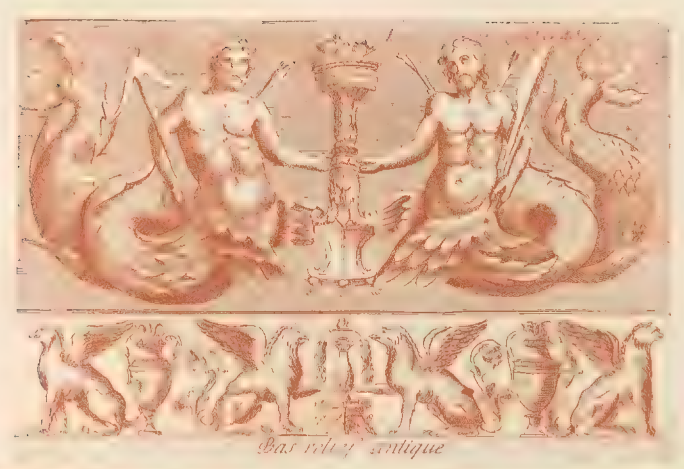
D'après l'antique





Barbault del.

Bas relief antique



Bas reliez antique

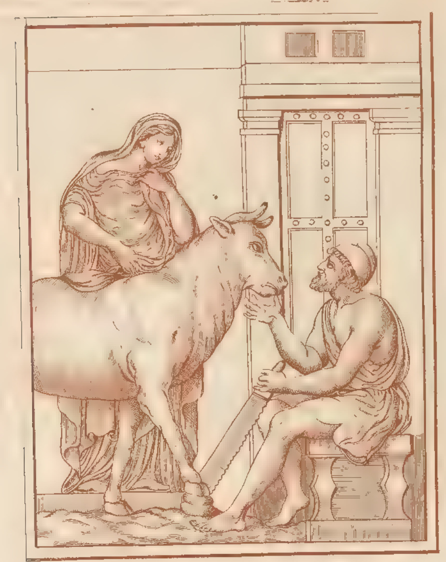


Partie d'un Basrelief antique

qui represente une Province a Genoux en forme de Suppliante



D'après l'antique



Pasiphée qui presente le Taureau a Dédale Athenien



Barbault del

Sacrifice.

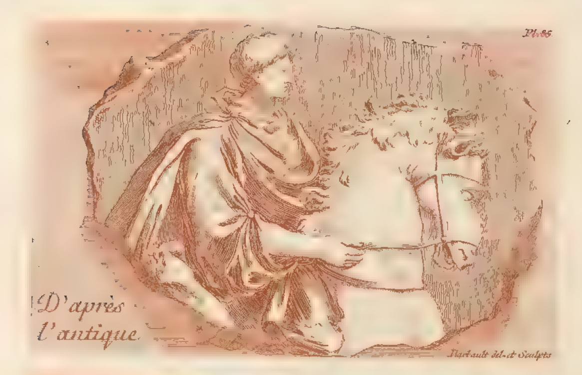


Protesilas et Laodamie son épouse.


D'après l'antique


D'après l'antique


Fragmens antiques.


Pl. 85
D'après
l'antique
Barbault del. et Sculpts


Barbault del.
D'après L'antique


D'après L'antique


Rencontre d'Héctor avec Antomedon


Pompe funebre pour les obseques d'Héctor


D'après l'antique



Enlévement de Théophane par Neptune qui L'épousa



Baccanale



Dédale fabricant les deux vaches de Bois ou devoit se cacher Pasiphaé


Neptune
Genie
Jupiter
Anchise
Cincinnatus



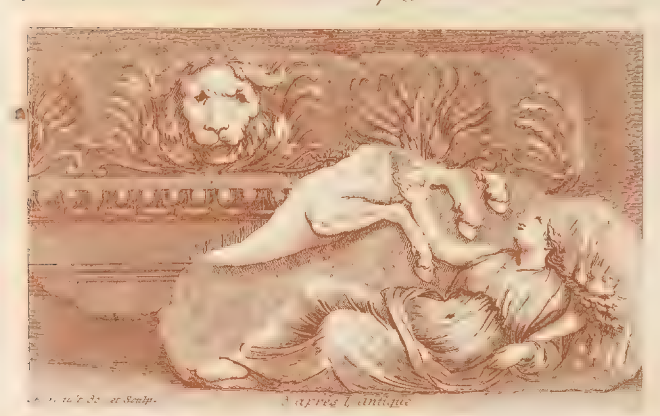
D'apres l'antique



Cérémonies que faisoient les anciens aux mourans



Femme condiute prisonniere.



et Sculp. *d'après l'Antique*



Barbault del.

Frise du Temple de Pallas



Bas-reliefs d'un Autel antique.



Sacrifice à Cibele dans l'antre du Mont Ida

Barbault del. et Sculp.



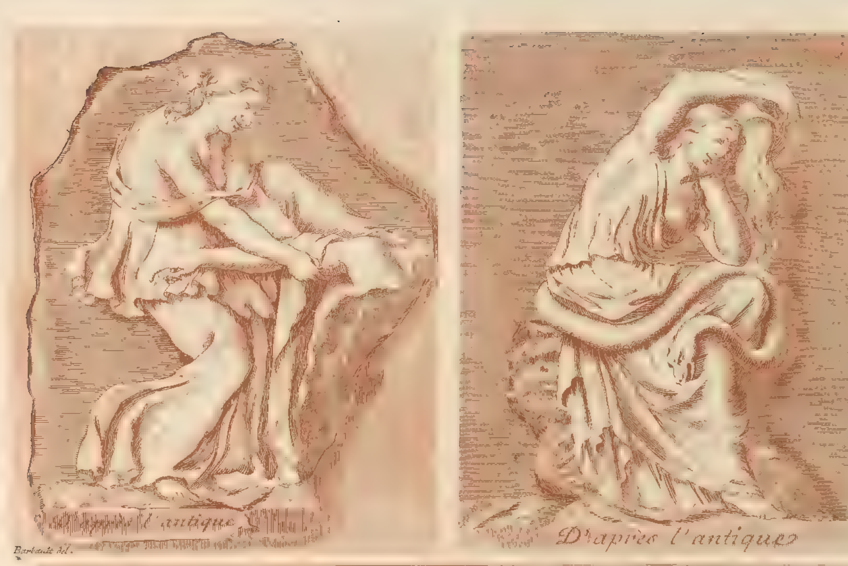
Ulisse et Diomede

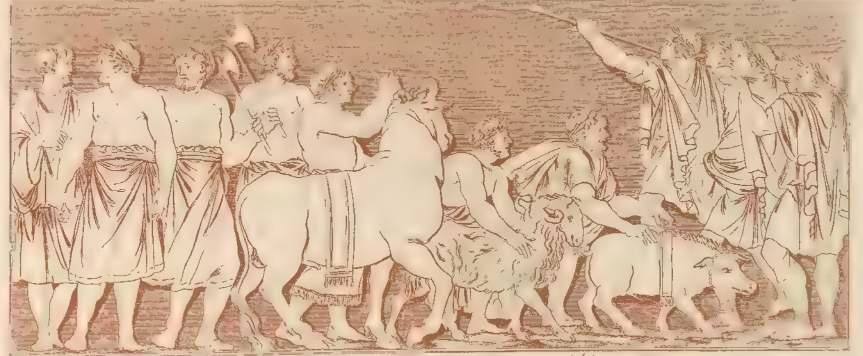


Bas-relief d'après l'antique



Frise du Temple d'Antonin et de Faustine





Le Sacrifice du Suovetaurilia.



Fragmens d'apres l'Antique



Centaure jouant de la Lire d'apres l'antique



Une Muse arrachant Les plume des ailes d'une Cirenne



La Pudicité



Bas relief d'un Sarcophage antique.

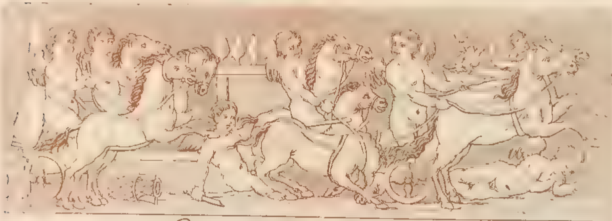




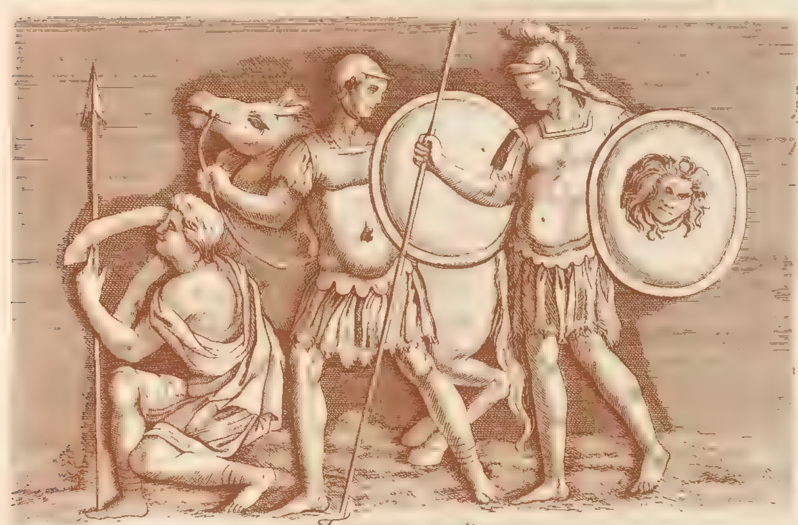
Partie d'un Basrelief antique
dans la Cour du Palais Justinien



L'Enlevement de Proserpine.



Course dans le Cirque.



Fagmens antiques





D'apres l'antique

Géans Titans



La Victoire avec des Trophéc



Jugement de Paris.



Basrelief Antique

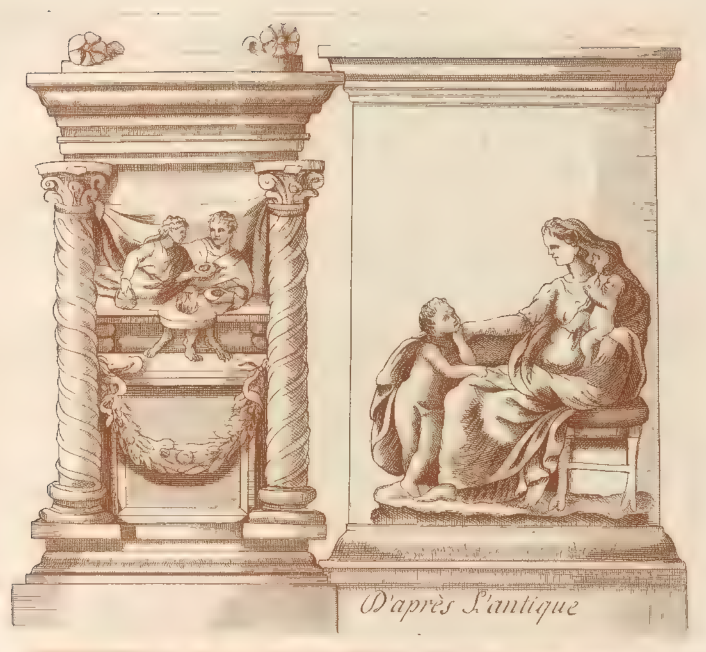


L'Empereur Trajan avec les Prefects et Tribuns de Larmee.



Hebé et Ganimede

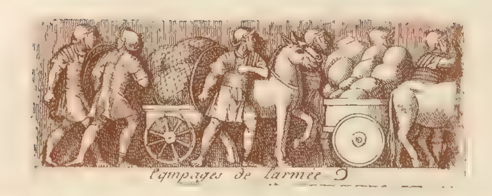
Bacchus enfant



D'après l'antique



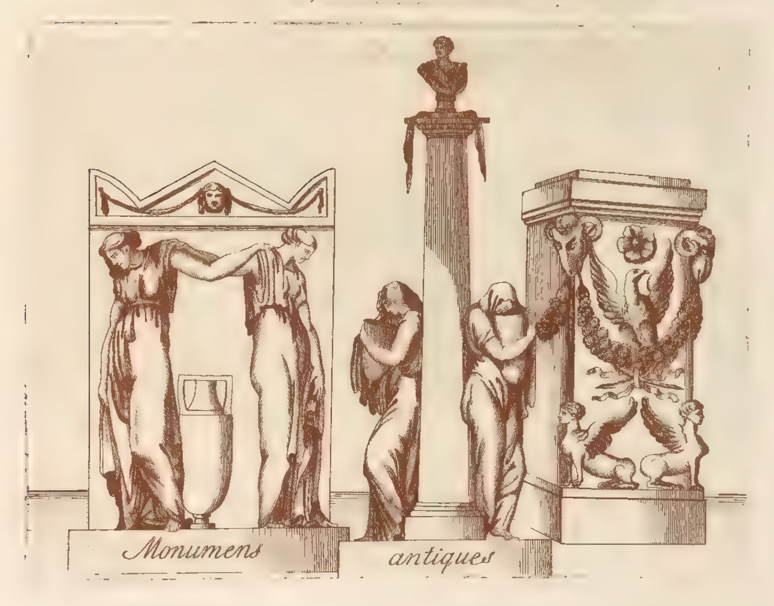
L'Empereur Trajan en conference avec le Prefet de l'armée



Equipages de l'armée 9



D'après l'antique.



Monumens antiques



D'après l'antique



D'après l'antique



Barbault del

ancien Autels



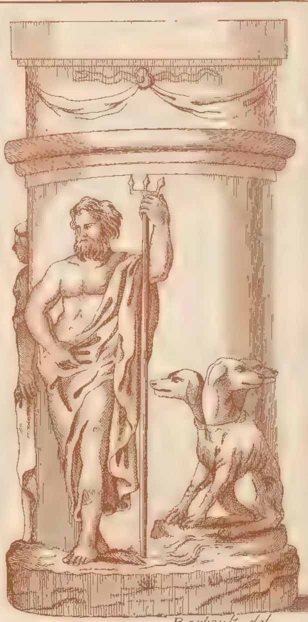
D'après l'antique





Roses d'apres l'antique





ansiens autel

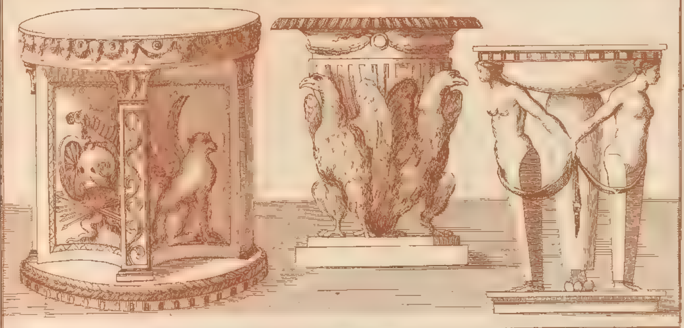


Sacrifice pour la Santé



D'apres l'antique





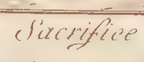
Barbault del.

Monumens antiques



Milon le Crotoniate.





Sacrifice







Monstres Marins

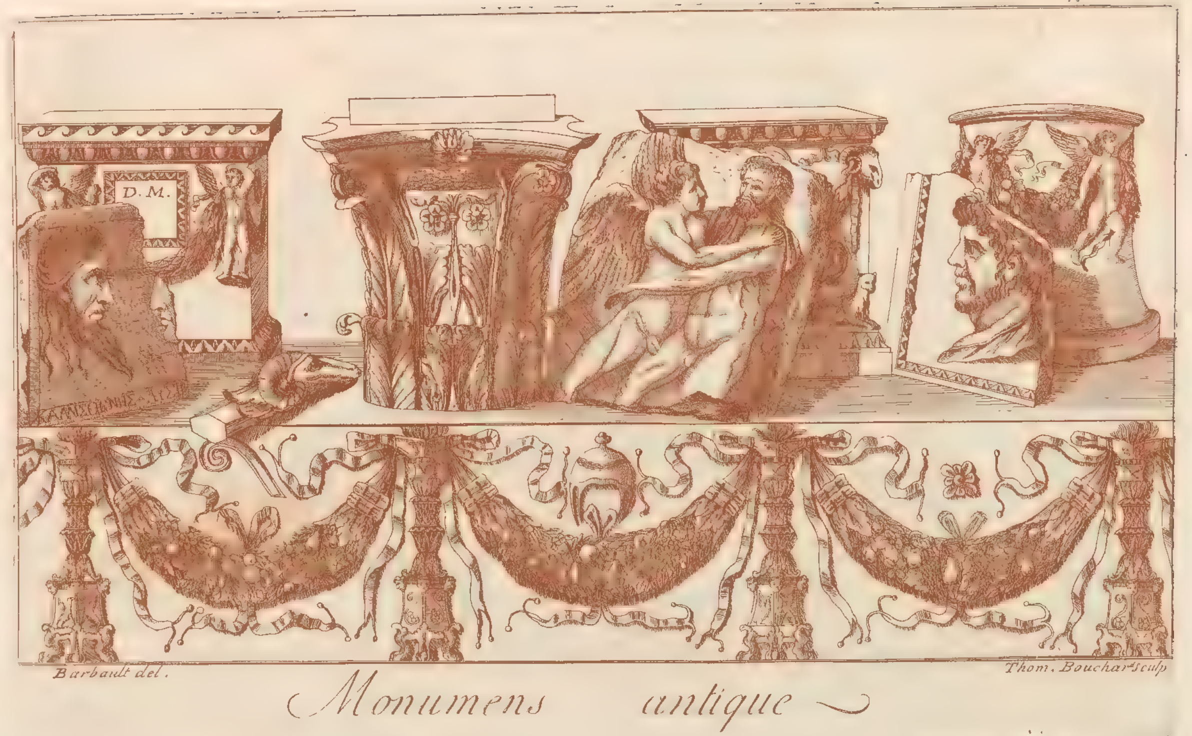


Oedipe dans le Bois des Eumenides



Barbault del.

Monumens antiques



Barbault del. Thom. Bouchar sculp.

Monumens antique



D'après l'antique



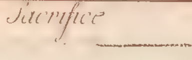
Frise antique



Barbault del. — T. B[illegible] sculps

Frise antique.





Sacrifice

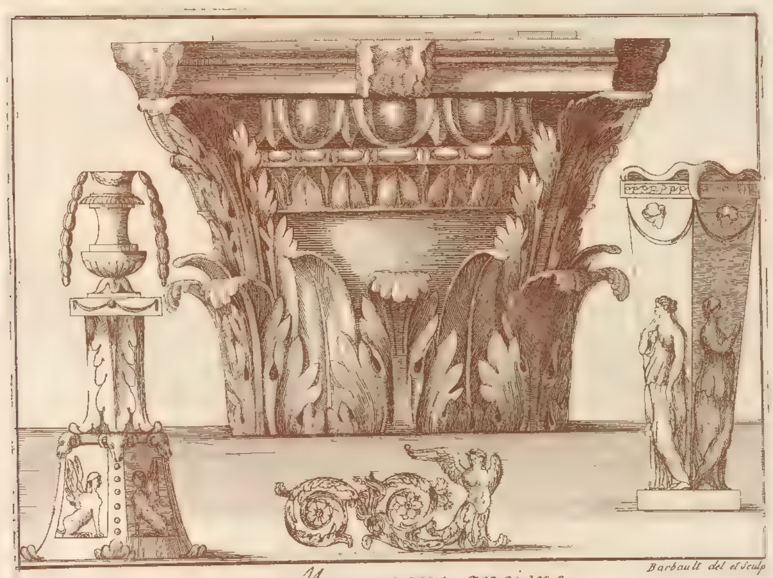


Monumens antiques



Barbault del.

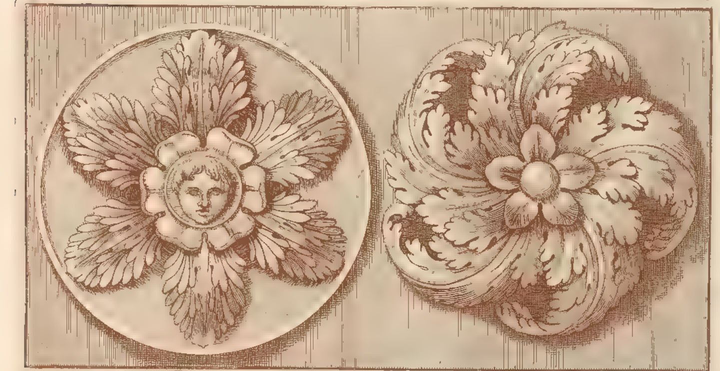
Rose d'après l'antique



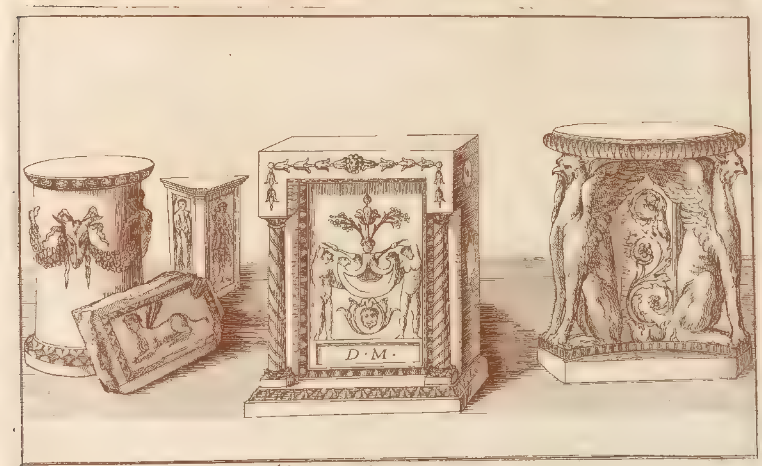
Barbault del et Sculp

Monumens anciens.





Roses D'aprés l'antique.



Monumens anciens

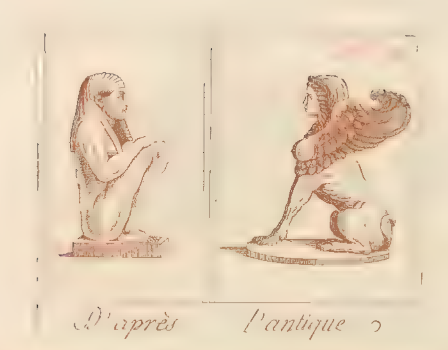




Vrne Sepulcrale



Frise antique



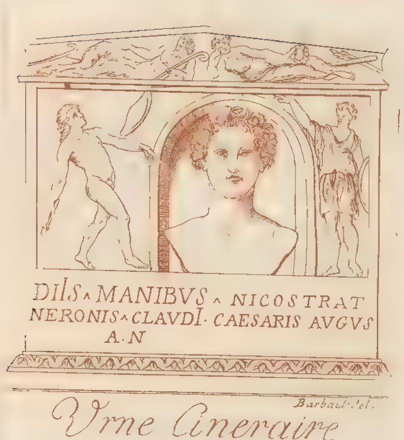
D'après l'antique



Frise antique



Vrne Sepulcrale

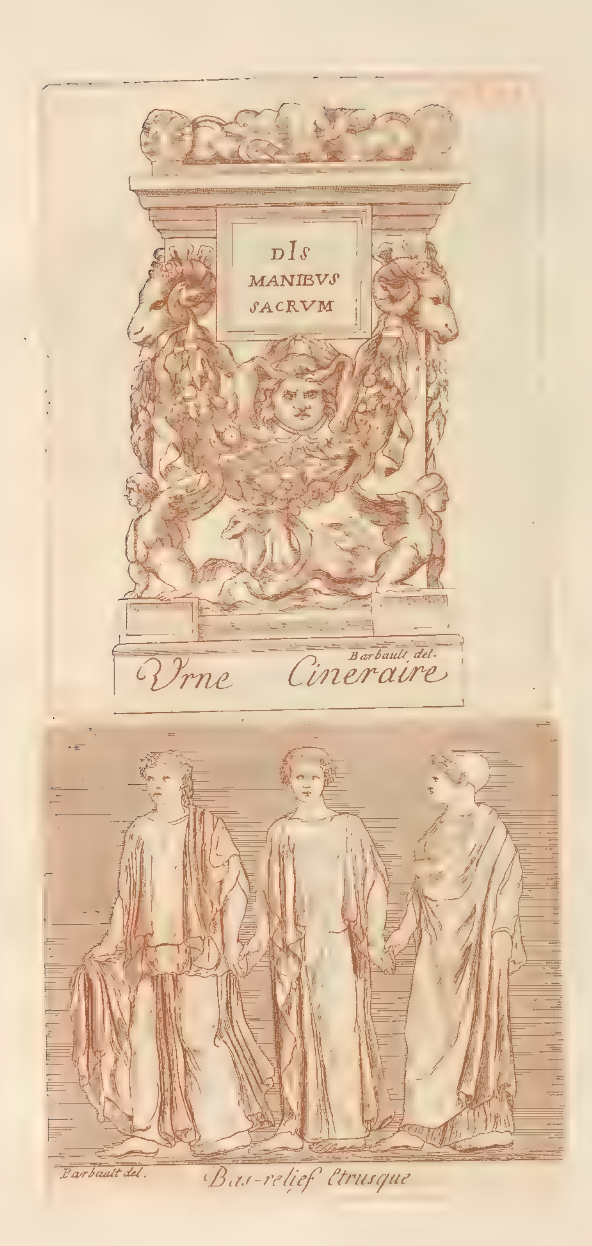




Vrne Cineraire

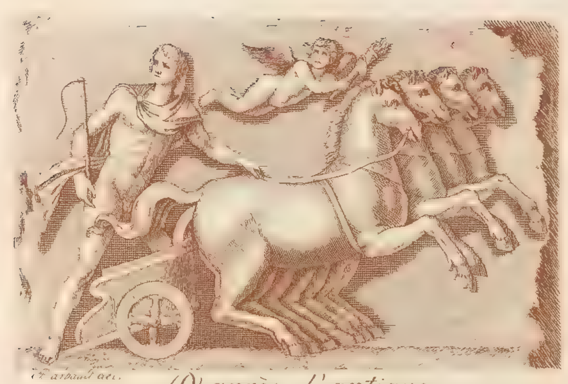


Vrne Sepulcrale Etrusque



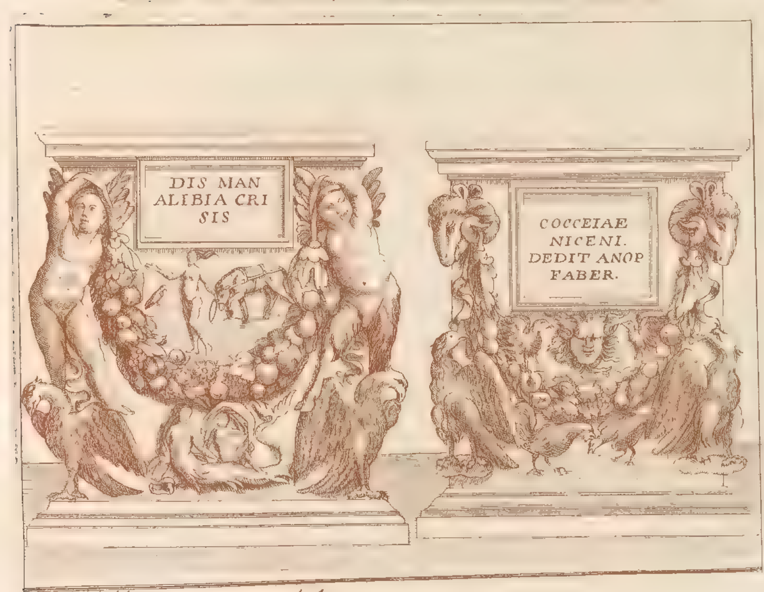
Vrne Cineraire

Bas-relief Etrusque



Barbault del.

D'après l'antique



Barbault del

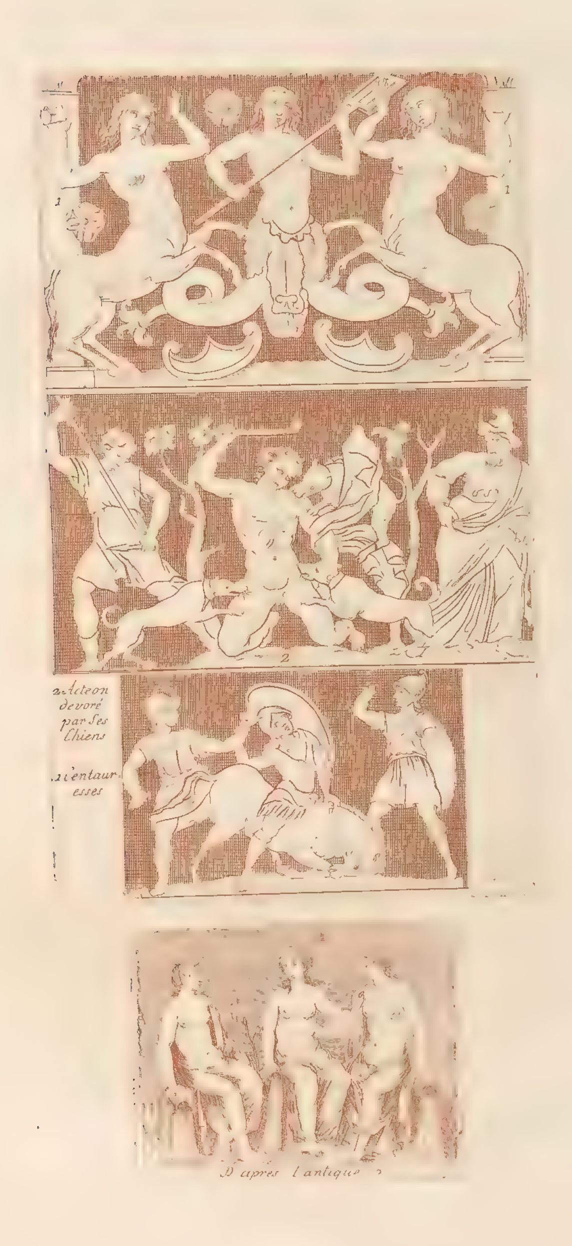
Monumens antique.



Vrne Cineraire



Monumens antiques.



D apres l antique





Barbault del

Vrne cineraire



Barbault del

Diane et Endimion.



1 Hercule avec L'Hydre.
2 Flore
3. Faune
4 Silene



1 Harpocrate — Flore — 2 3 4 Prêtres Egiptiens



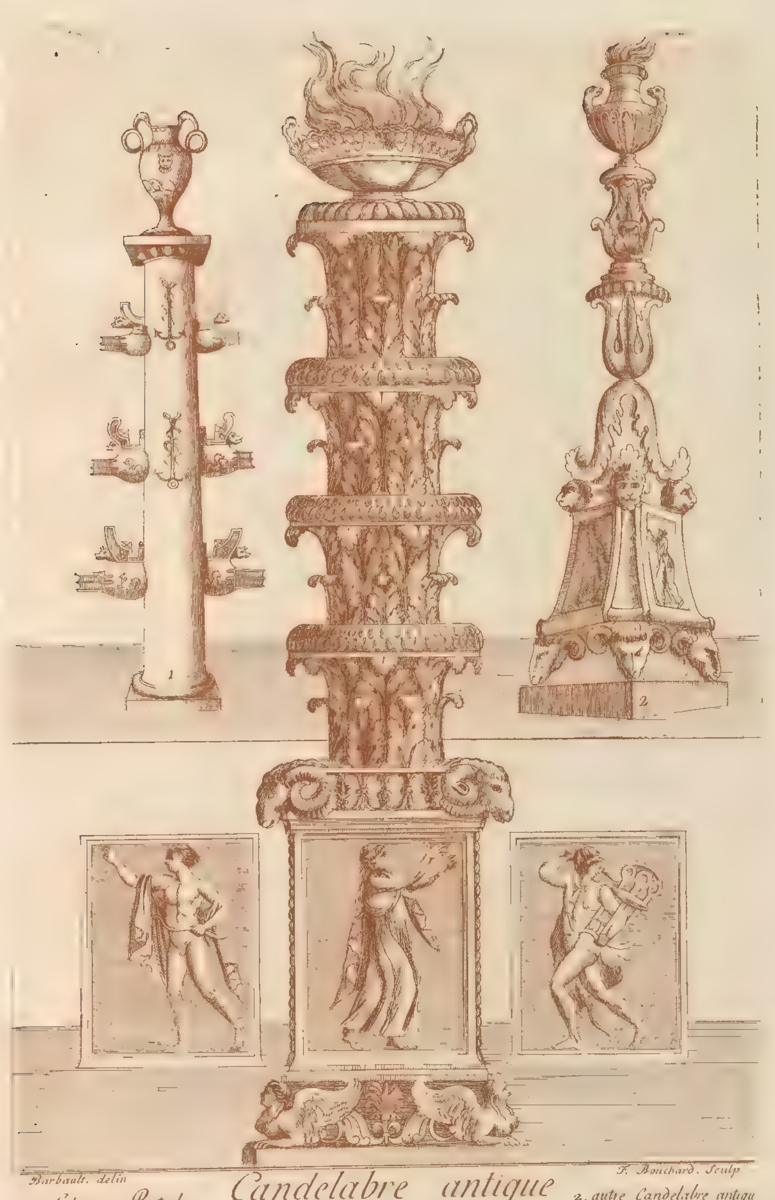
D'apres l'antique.



D'apres l'antique



Candelabres antiques.



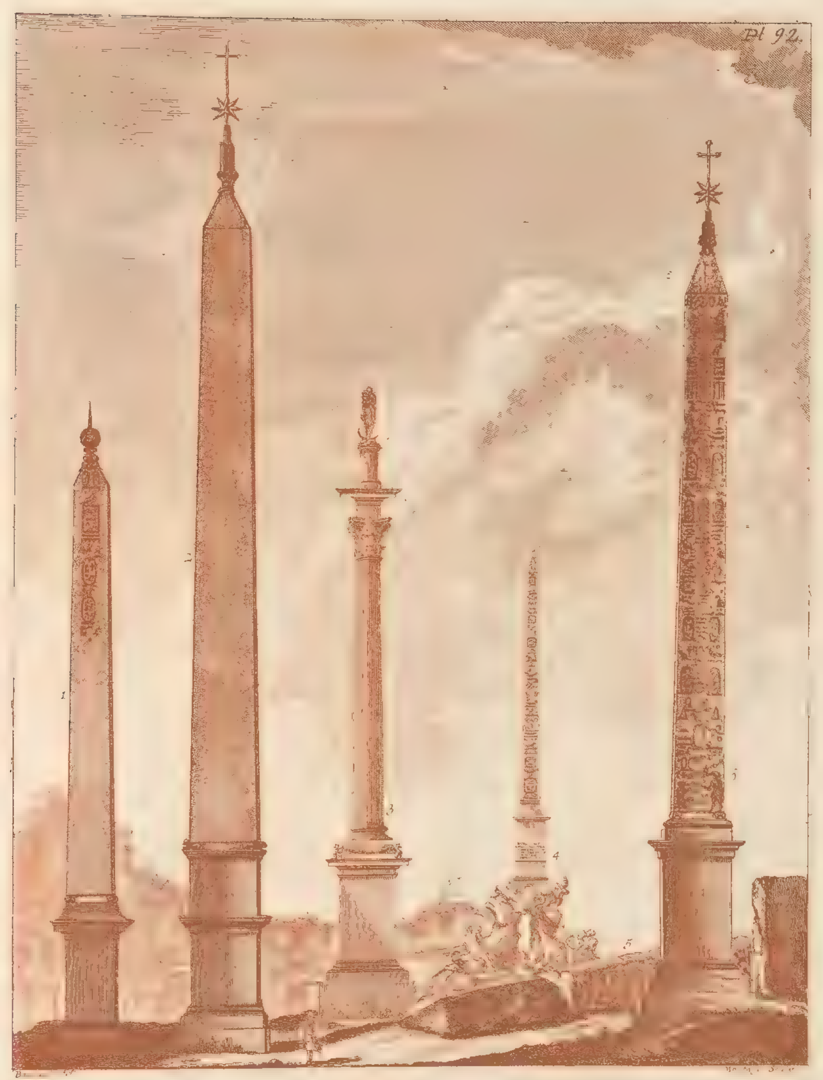
Barbault. delin · F. Bouchard. Sculp

1. Colonne Rostrale. **Candelabre antique** 2. autre Candelabre antiqu



Barbault del

Monumens antique

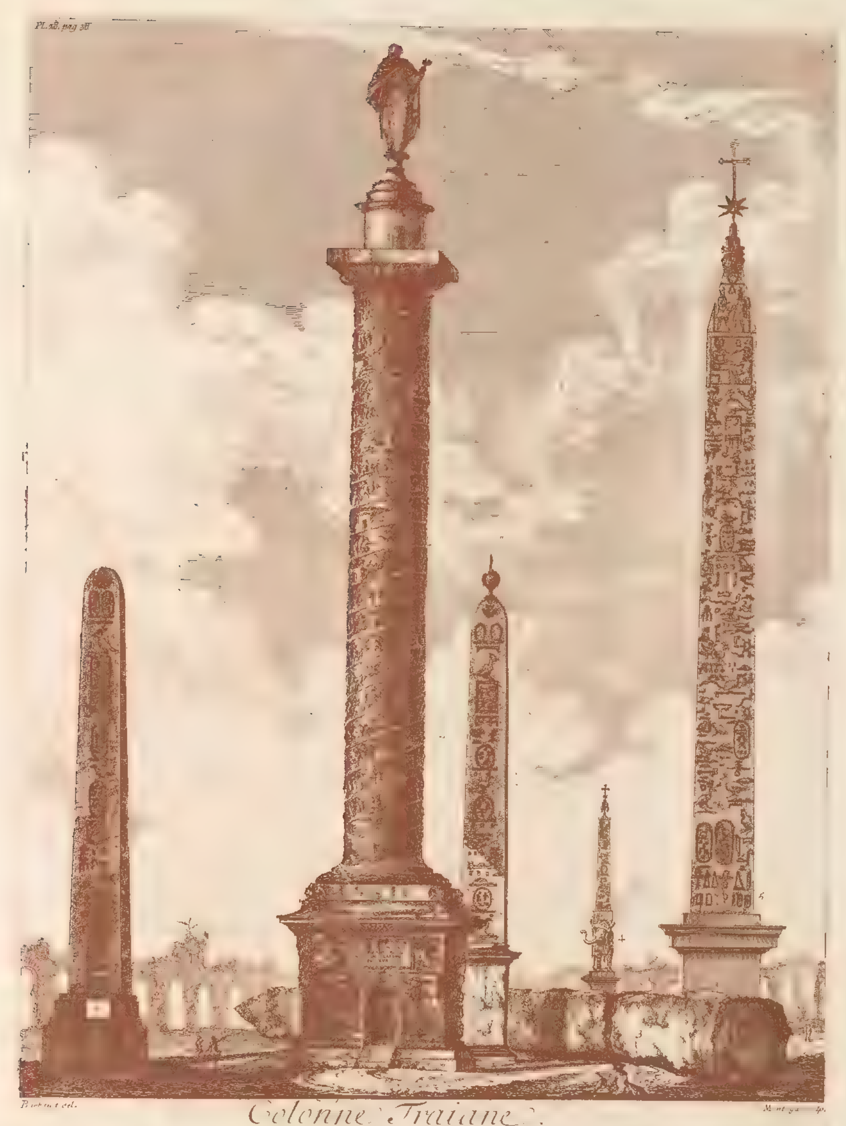


1 Obelisque dans le Jardein Mattei. 2 Obelisque de la Place de S.t Pierre. 3 Colonne tirée des ruines du Temple de la Paix et élevée sur la Place de S.te Marie Majeure 4 Obelisque sur la Fontaine de Place Navone. 5 Obelisque etendu par terre dans la cour du Palais Barberin. 6 Obelisque sur la Place du Peuple.



Colonne Antonine.

1 Colonne couchée par terre et qui etoit élevée sur le Piedestal antique qu'on voit sur la Place de Monte Citorio. 2 Obelisque dans le Jardin du Palais Barberin 3 Obelisque qui etoit dans le Jardin du Prince Ludovisi aujourd'hui couchée par terre devant l'Echelle Sainte 4 Obelisque derrière l'Eglise de Ste Marie Majeure 5 Obelisque et Fontaine sur la Place de la Rotonde



Colonne Trajane.

1 Obelisque dont une partie se voit a S. Barthelemy dans l'Isle. 2 Obelisque dans le Jardin Medicis. 3 Obelisque au Champ de Mars. 4 Obelisque sur la Place de la Minerve. 5 Obelisque élevé sur la Place de S.t Jean de Latran.

